

RAPPORT

Musées, professionnels des musées et COVID-19 : enquête de suivi

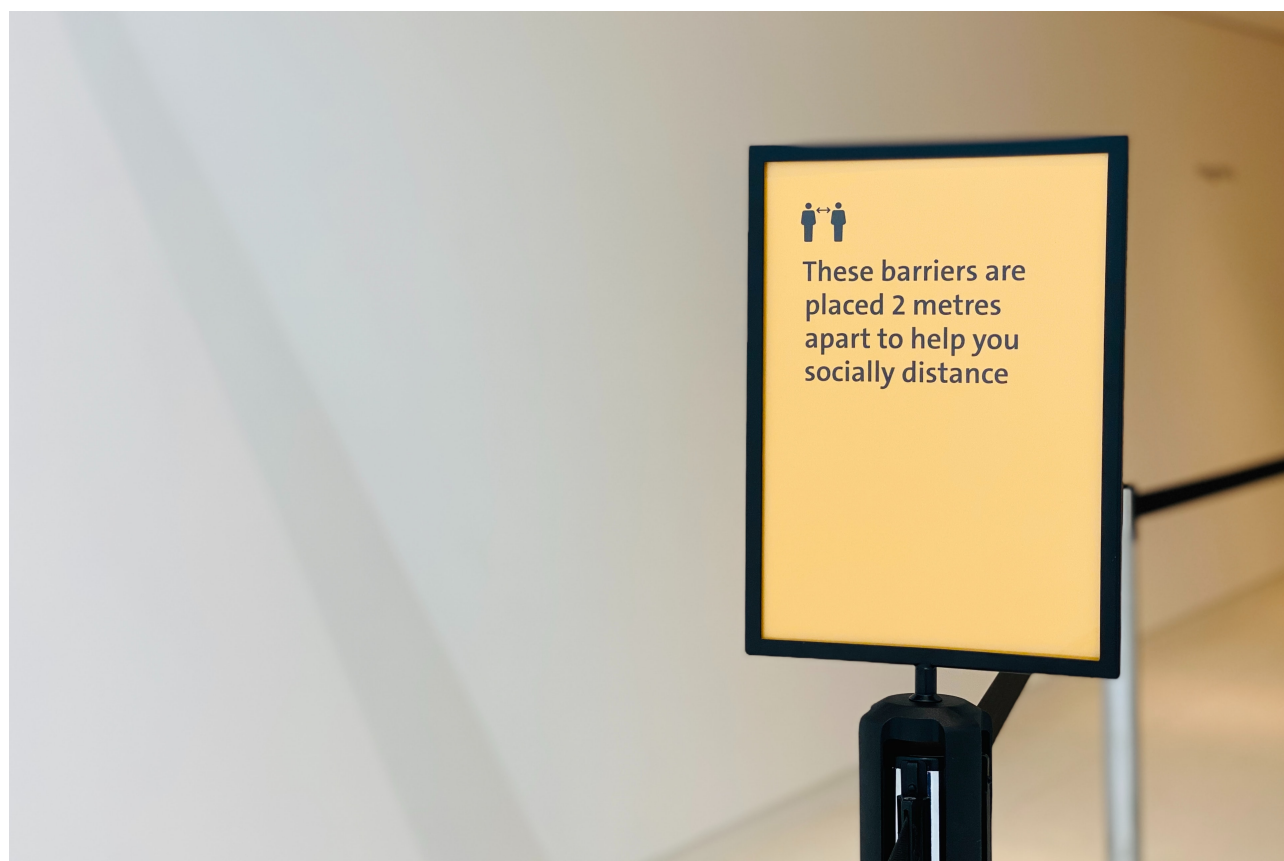


TABLE DES MATIÈRES

Introduction	4
Résumé des conclusions	5
1. La situation des musées et de leur personnel	6
2. Impact économique attendu	10
3. Activités numériques et communication	17
4. Sécurité et conservation des musées	24
5. Réouverture	27
6. Professionnels indépendants ou consultants	30
7. Profil des participants	33
Remarques finales	34

Introduction

La pandémie de COVID-19 continue d'affecter sérieusement les institutions culturelles dans le monde entier. Si certains musées ont rouvert leurs portes avec des restrictions majeures, d'autres font encore face aux conséquences de la crise à huis clos.

Notre premier rapport, publié en mai dernier, présentait une situation préoccupante pour les musées et les professionnels des musées du monde entier, avec 95 % des institutions culturelles contraintes de fermer afin de préserver le bien-être du personnel et des visiteurs, et de graves répercussions économiques et sociales.

Afin de recueillir davantage d'informations et de données supplémentaires sur l'impact de l'épidémie actuelle de la COVID-19 et sur ses conséquences à court et à long terme pour le secteur des musées, nous avons lancé une deuxième enquête mondiale le 7 septembre 2020. La plupart des sections et des questions se référaient à l'enquête précédente, ce qui nous a permis d'évaluer le cours de la crise et sa perception par les professionnels des musées. Certaines questions, en revanche, prenaient en compte l'évolution de la situation au cours des derniers mois, notamment au regard de la réouverture progressive des musées dans certaines régions du monde.

Ce rapport analyse près de 900 réponses de musées et de professionnels des musées sur les cinq continents, qui ont été recueillies entre le 7 septembre et le 18 octobre 2020. Il est important de souligner que, peu après la clôture de l'enquête, l'Europe a commencé à connaître une deuxième vague de confinements généralisés.

Comme pour la première enquête, nous avons reçu un nombre disproportionné de réponses provenant de différentes régions du monde (ici considérées comme définies par les subdivisions régionales de l'ICOM). Le pourcentage de réponses de chaque région a légèrement varié par rapport au premier rapport, et sera détaillé dans la section "Profil des participants". Étant donné les profondes différences qui sont apparues au niveau régional, les données mondiales sont accompagnées de données ventilées par région, dans la mesure du possible.

Nous ne prétendons pas que ces données représentent tous les musées, mais les réponses reçues mettent en évidence un climat général d'incertitude quant à leur avenir, et la nécessité pour les gouvernements de réagir avec la même force pour assurer l'avenir de ces institutions et du précieux patrimoine culturel qu'elles détiennent - car les musées sont une partie essentielle de l'identité des peuples et des nations, un élément vital pour les communautés qu'ils servent et des moteurs essentiels du développement local.

Résumé des conclusions

Par rapport à avril 2020, la situation des musées en septembre-octobre 2020 était beaucoup plus variée selon la région du monde considérée, la plupart des musées étant ouverts en Europe et en Asie, la majorité fermés en Amérique latine et dans les Caraïbes, et une situation mixte dans les autres régions.

Les musées n'ont cessé d'améliorer leurs activités numériques. Toutes les catégories de diffusion analysées par l'enquête ont augmenté dans au moins 15 % des musées du monde, un chiffre qui atteint presque 50 % si l'on considère des canaux tels que les médias sociaux, les événements en direct ou les programmes éducatifs en ligne. Le pourcentage de musées ayant lancé un nouveau canal a notamment augmenté pour chaque activité considérée par rapport au mois d'avril.

Les professionnels des musées ont recommencé à travailler sur place, mais le principe du siège social est encore largement encouragé ou appliqué, notamment en Amérique latine et aux Caraïbes, en Amérique du Nord et dans le Pacifique

14% des participants ont déclaré qu'une partie du personnel a été placé en chômage partiel ou licenciée. En outre, 16,2 % des répondants ont déclaré qu'au moins un quart du personnel du musée avait été licencié ou mis à pied entre février et septembre 2020 à la suite de la crise COVID-19, un chiffre qui s'élève à plus de la moitié du personnel pour 10,6 % des participants.

La situation des professionnels indépendants des musées semble s'être légèrement améliorée depuis avril, mais elle reste alarmante : 10,7 % des personnes interrogées ont déclaré avoir été temporairement licenciées, et 16 % n'ont pas vu leur contrat renouvelé. Le secteur des free-lances est très fragile : 40,9% des personnes interrogées ont déclaré qu'elles devront suspendre le paiement de leur propre salaire en raison de la crise, et 28,9% ont déclaré que leurs entreprises devront réduire le nombre de leurs employés, 27,5% envisagent de changer complètement de carrière.

De même, presque tous les musées du monde entier devront probablement réduire leurs ressources et leurs activités en raison de la pandémie COVID-19. 30,9% réduiront leur personnel permanent, passant à 46,1% pour les freelances et les contrats temporaires. Bien que les participants semblent moins inquiets de la réduction des expositions (62,4 % des cas) et des programmes publics (67,4 %) qu'en avril (82,6 %), le chiffre reste préoccupant. Le pourcentage de répondants qui pensent que leur musée va fermer définitivement passe de 12,8 à 6,1%, mais plus de 50% des participants pensent que leur institution devra fonctionner avec des heures d'ouverture réduites.

Les données montrent encore de profondes différences régionales, et des effets plus prononcés là où les musées sont récents et peu nombreux, et où les structures sont encore fragiles : l'Asie, les pays arabes et l'Amérique latine et les Caraïbes semblent être les régions les plus touchées lors de cette deuxième enquête.

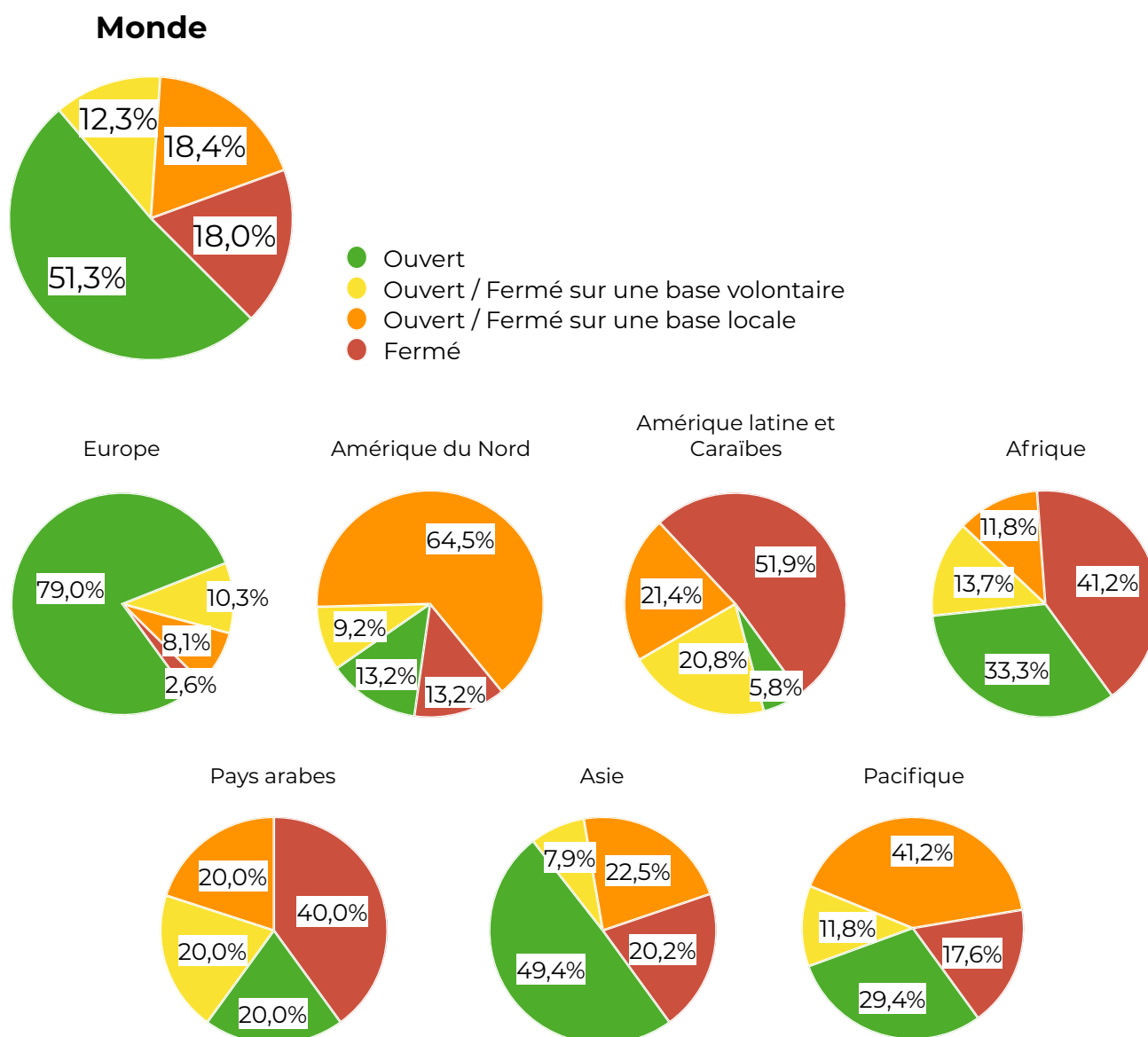
En général, la sécurité et la conservation du patrimoine dans les musées se sont poursuivies tout au long de la fermeture : environ 80 % des personnes interrogées ont déclaré que les mesures de sécurité et de conservation étaient maintenues, une plus grande partie d'entre elles les ayant renforcées pour faire face à la crise par rapport au mois d'avril. Toutefois, en Afrique, en Amérique latine et aux Caraïbes et dans les pays arabes, ces mesures ont été jugées insuffisantes par 15 à 20 % des participants.

1. La situation des musées et de leur personnel

Par rapport à la première enquête de l'ICOM réalisée en avril-mai, la situation des musées est beaucoup plus diversifiée selon la région du monde considérée. Si en avril, le chiffre global de fermeture était de 95%, et que chaque région individuelle n'est pas passée sous le seuil de 85%, la situation varie maintenant considérablement.

79 % des participants européens ont répondu que les musées étaient ouverts dans leur pays (bien que ce chiffre ait probablement changé de façon importante), alors que d'autres régions comme l'Amérique latine et les Caraïbes, l'Afrique et les pays arabes affichent un pourcentage beaucoup plus élevé de musées fermés. L'Amérique du Nord et le Pacifique ont indiqué que la décision de maintenir les musées ouverts ou fermés relevait en grande partie des autorités locales. En Asie, environ la moitié des musées sont ouverts, un cinquième sont fermés, et le reste est ouvert ou fermé sur une base locale ou volontaire.

Situation des musées dans votre pays

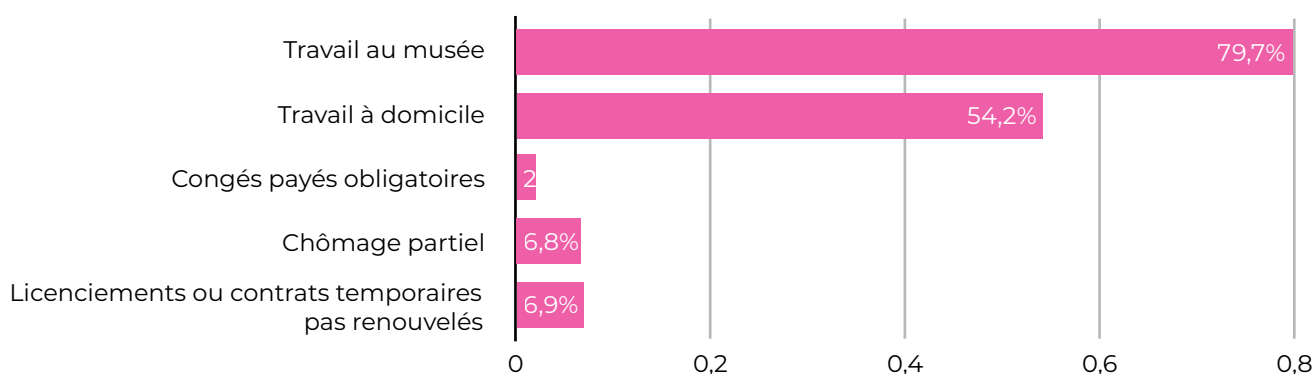


La situation du personnel des musées

En ce qui concerne le personnel des musées, nous rencontrons ici aussi un large éventail de situations, qui reflètent à peu près ce qui a déjà été dit pour les musées et les différentes régions du monde. En général, bien que le télétravail reste fortement encouragé et que de nombreux professionnels de musée travaillent à domicile, près de 80 % des participants ont indiqué qu'au moins une partie du personnel a repris le travail au musée (contre 33 % dans la première enquête). Néanmoins, dans 42,1 % des cas, moins de 50 % du personnel travaillait actuellement au musée pendant la période couverte par l'enquête.

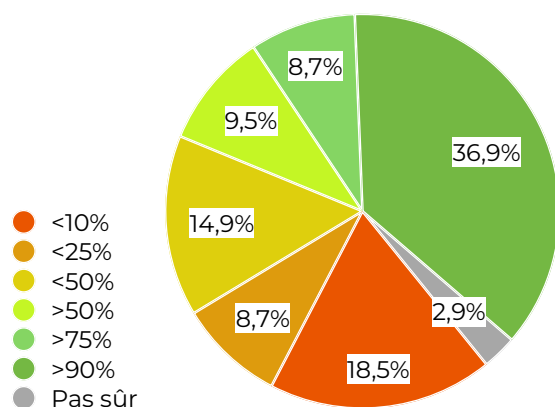
Pour avoir une idée de l'impact économique pour les professionnels des musées, environ 14 % des participants ont déclaré qu'une partie du personnel avait été mise à pied ou licenciée. En outre, 16,2 % des personnes interrogées ont déclaré qu'au moins un quart du personnel des musées avait été licencié ou mis à pied entre février et septembre 2020 à la suite de la crise COVID-19, un chiffre qui s'élève à plus de la moitié du personnel pour 10,6 % des participants.

Quelle est la situation actuelle du personnel ? (question à choix multiples)

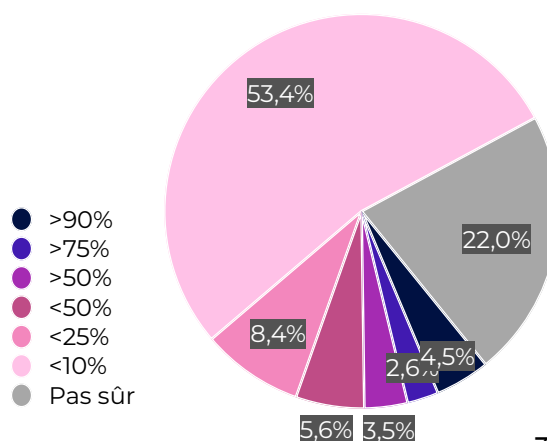


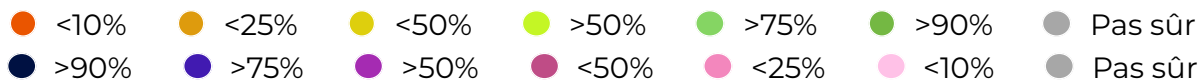
NB. il s'agissait d'une question à réponses multiples, les pourcentages sont donc supérieurs à 100 % et illustrent combien de personnes sur le nombre total de répondants ont choisi au moins cette réponse

Quel pourcentage du personnel travaille actuellement sur place ?

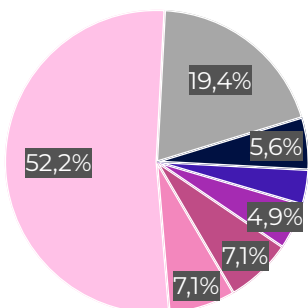
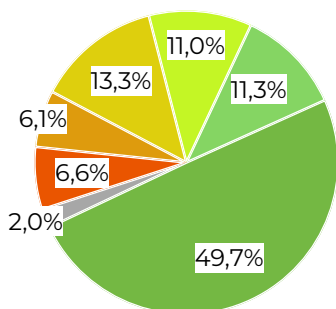


Quel pourcentage du personnel a été licenciée ou placée en chômage partiel entre fév-sep 2020 ?

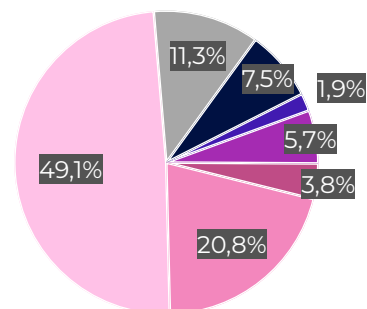




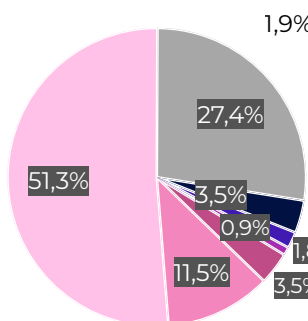
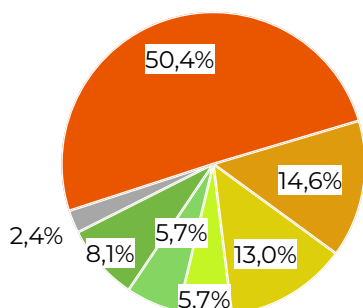
Europe



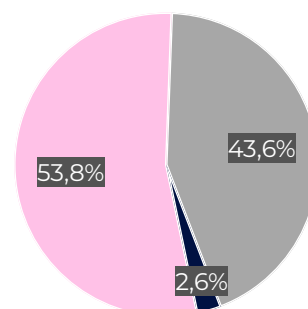
Amérique du Nord



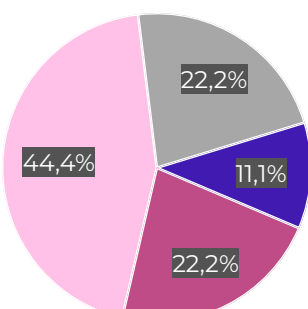
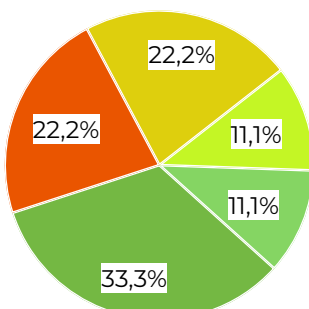
Amérique latine et Caraïbes



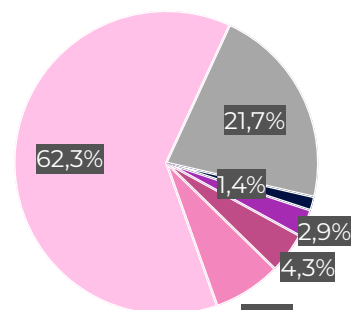
Afrique



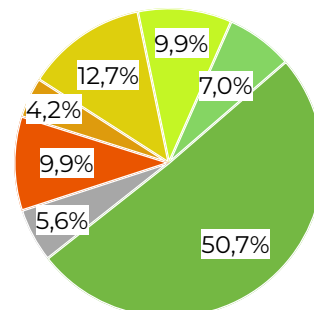
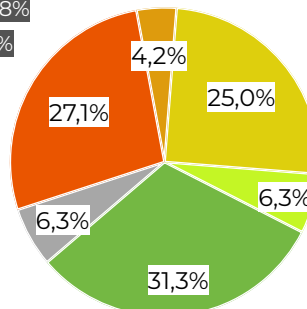
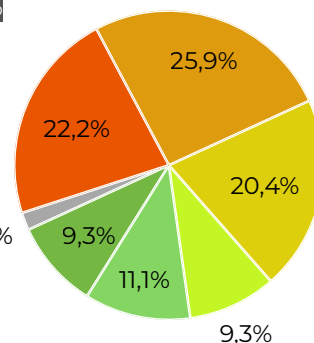
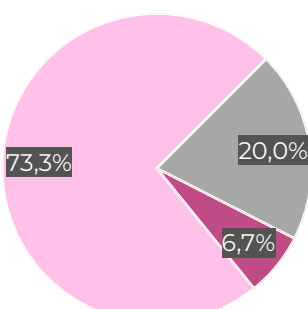
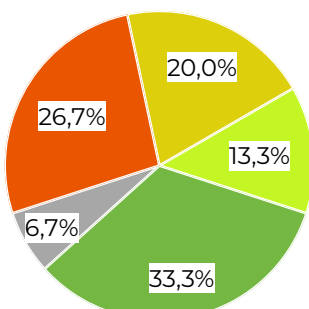
Pays arabes

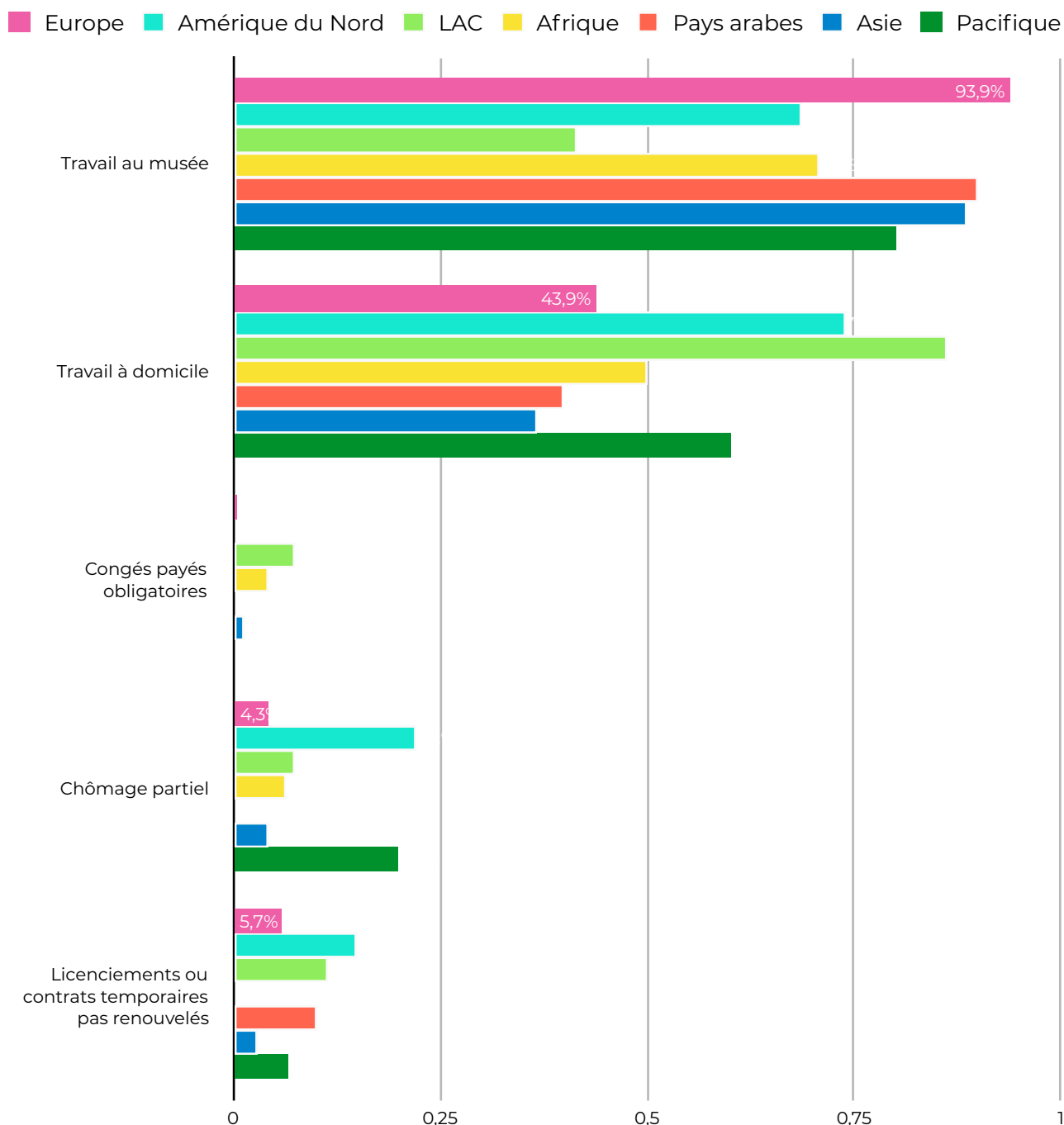


Asie



Pacifique





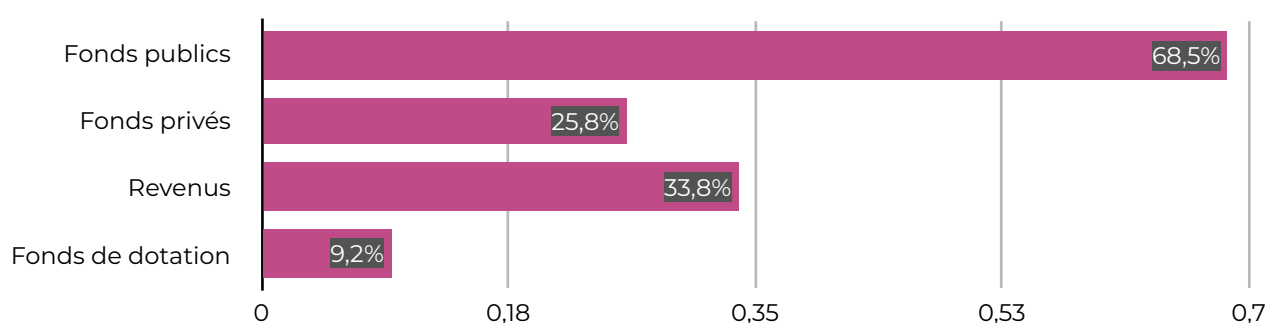
En analysant les données régionales, comme mentionné précédemment, des différences substantielles apparaissent. En Europe et en Asie, au cours de l'enquête, la majorité du personnel était retournée travailler dans ses musées, alors que dans d'autres régions, ces pourcentages étaient beaucoup plus faibles. Le chiffre pour l'Amérique latine et les Caraïbes est particulièrement frappant, et met en évidence un pourcentage beaucoup plus faible de personnel travaillant actuellement sur place entre septembre et octobre.

Les réponses des participants d'Amérique du Nord, d'Europe et des pays arabes montrent également des tendances inquiétantes concernant le pourcentage de personnel qui a été mis à pied ou licencié entre février et septembre 2020 (page ci-dessous, graphiques à droite), et l'impact économique qui en résulte pour les professionnels du secteur.

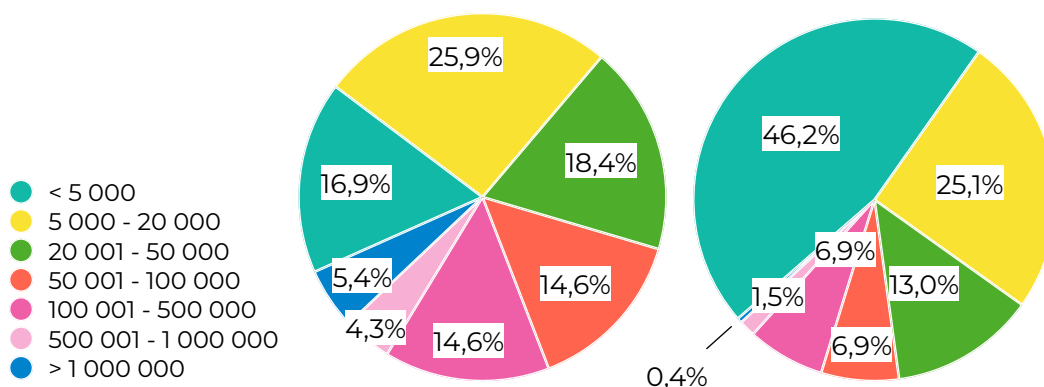
2. Impact économique attendu

Afin de mesurer et de comparer l'impact économique de la crise sur les musées, nous avons pris en compte la région géographique, les différentes structures de financement et le fait que les institutions des participants aient eu accès ou non à un soutien financier. La majorité des participants travaillent dans des musées où les fonds publics représentent au moins l'une des deux principales sources de revenus, mais pour un tiers d'entre eux, les revenus des ventes sont tout aussi essentiels. Pour ces institutions, le confinement peut donc avoir un impact beaucoup plus sérieux dans un avenir immédiat.

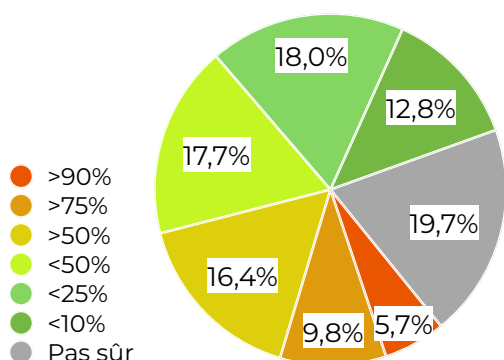
Lequel des éléments suivants a le plus de poids sur le budget total de votre musée (max. 2 options)



Nombre moyen de visiteurs avant 2020 (à gauche) et entre janvier-octobre 2020 (à droite)



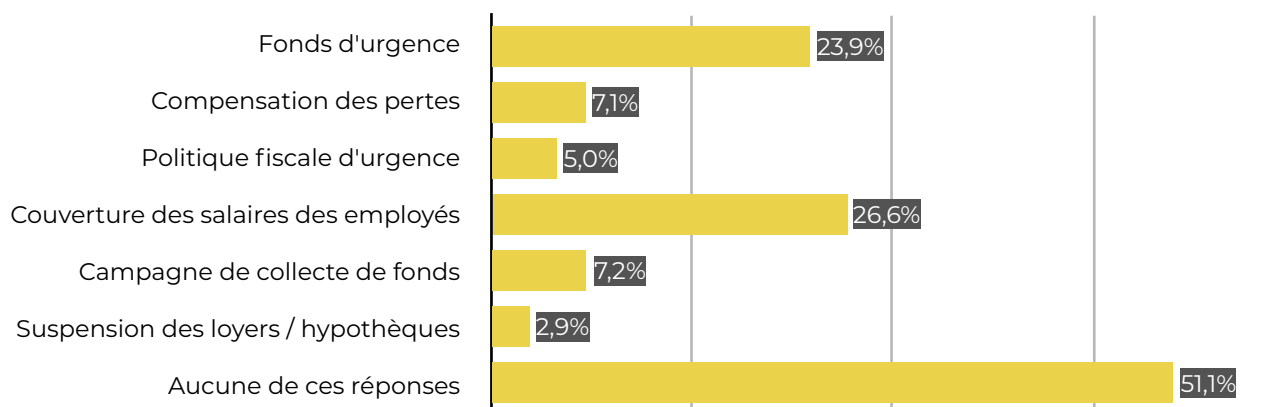
Quel pourcentage de ses revenus annuels votre institution prévoit-elle de perdre en 2020 ?



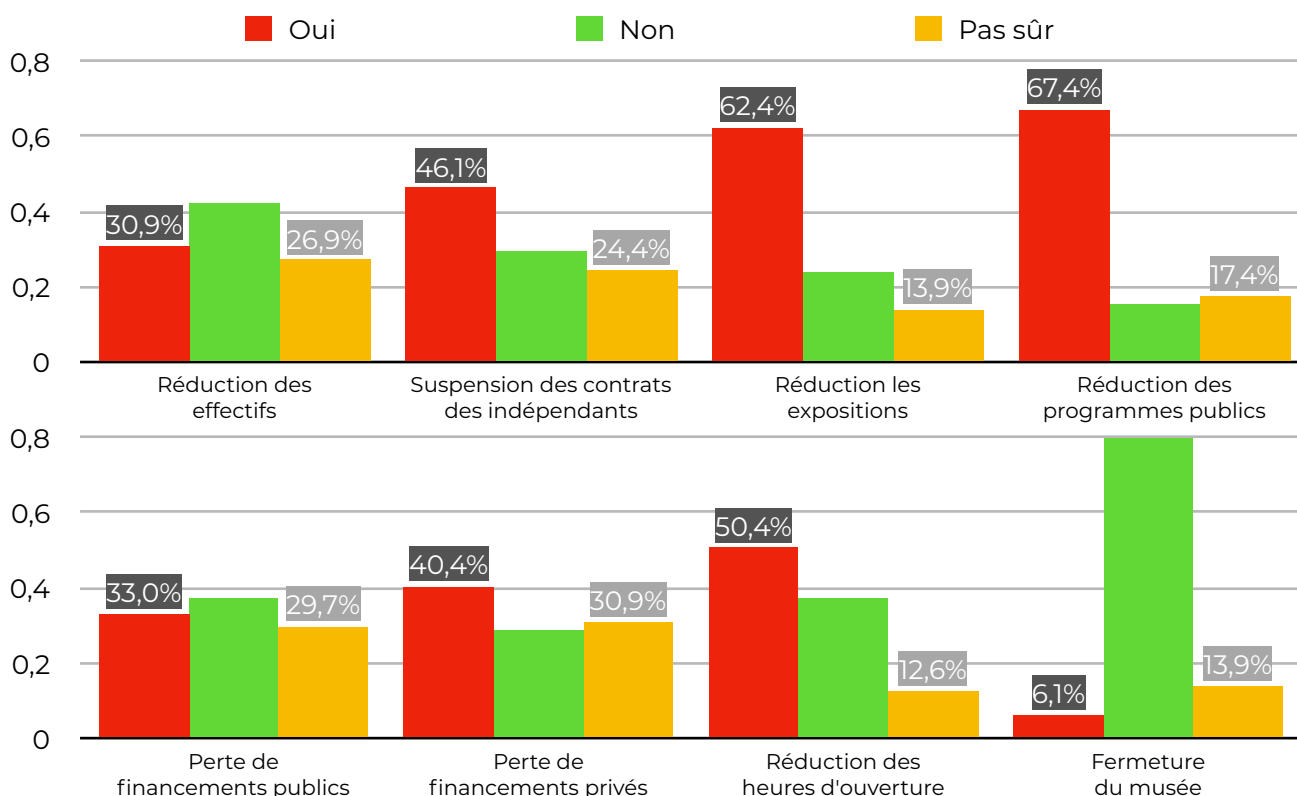
Avec la fermeture des musées et le confinement, le nombre de visiteurs a baissé de façon dramatique, ce qui a eu un impact économique important, en particulier pour les musées qui dépendent principalement des revenus. 49,6 % des participants pensent que leur musée perdra au moins un quart de ses revenus en 2020, un chiffre qui s'élève jusqu'à la moitié des revenus annuels pour 31,9 % des personnes interrogées.

Avez-vous eu accès à l'une des formes de soutien financier suivantes ?

(question à choix multiples)



Selon vous, quel sera l'impact économique de COVID-19 sur votre musée à long terme ?



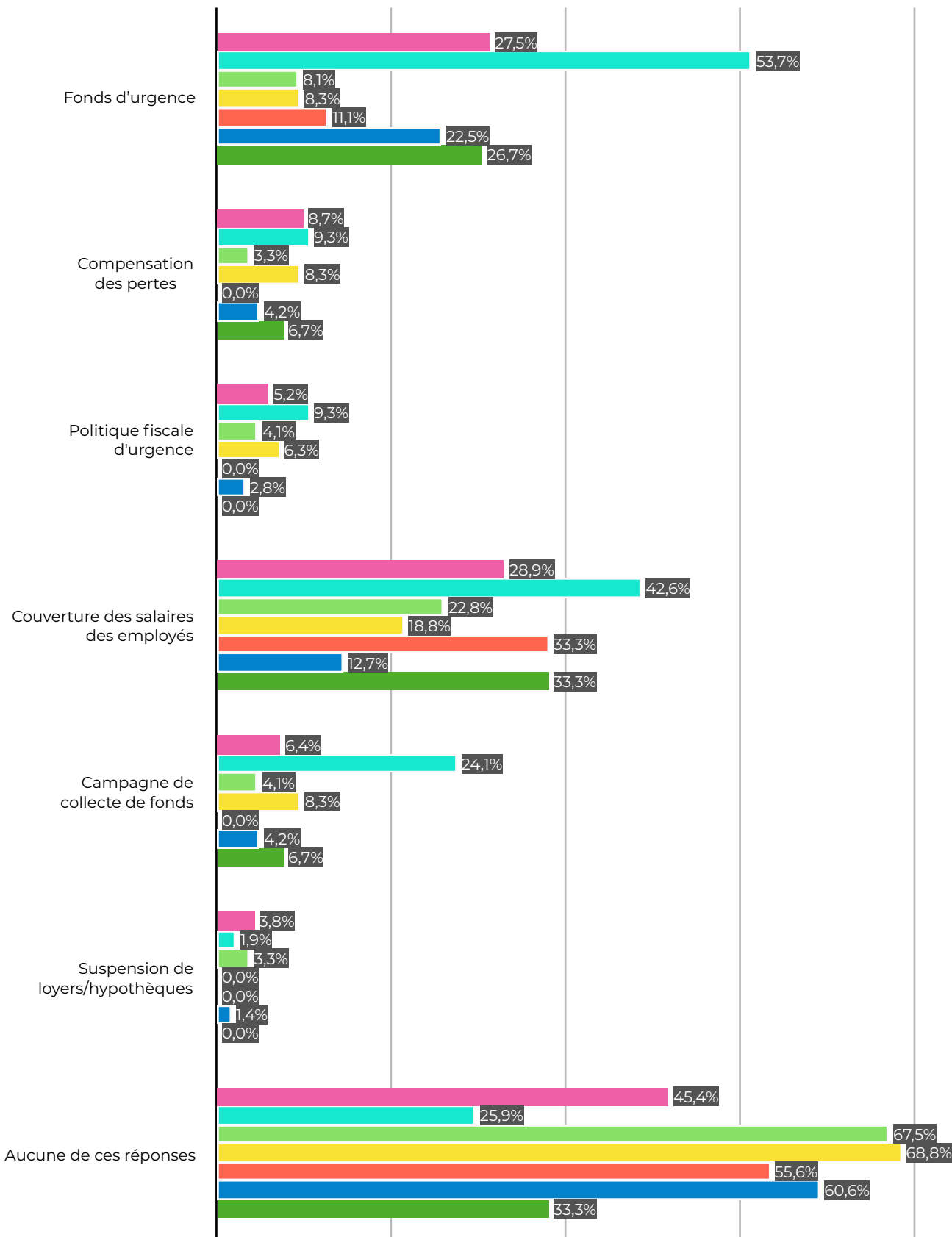
L'impact économique de la crise COVID-19 sur le secteur, comme déjà souligné dans notre premier rapport, est grave et aura des conséquences durables sur les finances des musées, leur capacité à atteindre leur public et à remplir leur rôle culturel, social et économique fondamental par le biais d'expositions et de programmes publics.

Bien que le pourcentage de participants ayant déclaré que leur musée pourrait fermer définitivement ait diminué de manière significative, à 6,1%, ce chiffre reste alarmant. En termes de stimulation et de stabilité de l'emploi, pour aider les professionnels des musées mais surtout les travailleurs précaires et indépendants, il est impératif d'activer des formes de soutien au secteur.

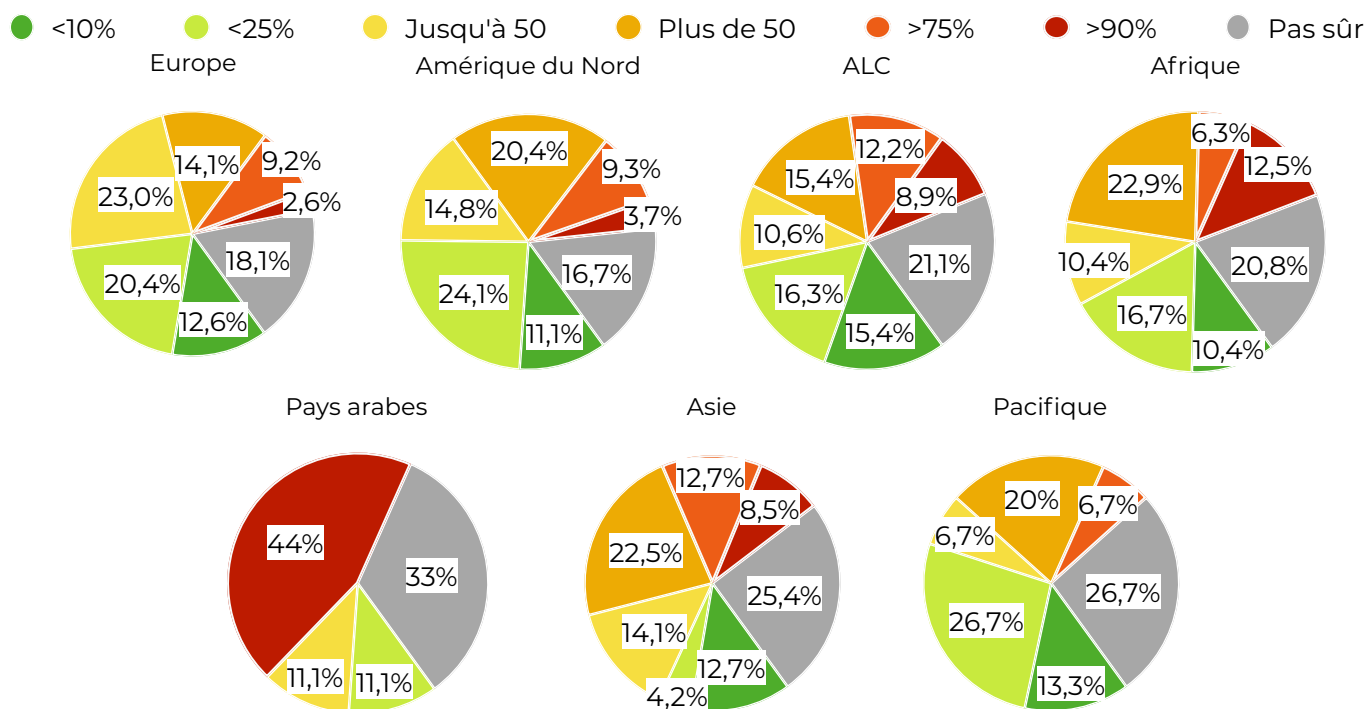
Comparaison régionale

Accès au soutien financier

Europe Amérique du Nord ALC Afrique Pays arabes Asie Pacifique



Perte de revenus attendue pour 2020



Impact économique attendu

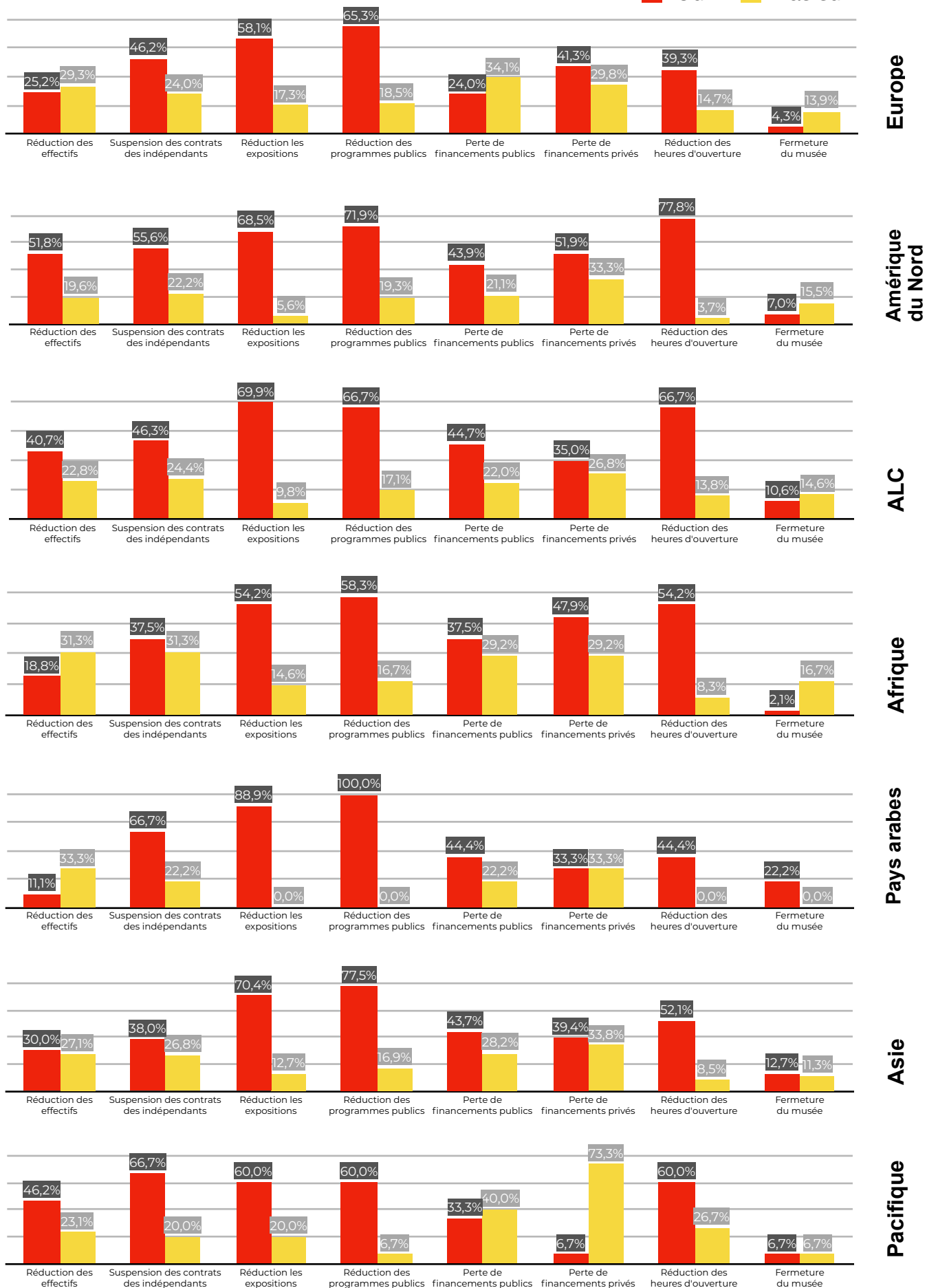
Les données montrent en outre de profondes différences régionales dans l'impact économique attendu de la pandémie. La perte de revenus pour 2020 est perçue comme étant la plus importante dans les pays arabes, en Asie, en Afrique et en Amérique latine et aux Caraïbes, mais les chiffres sont inquiétants partout dans le monde.

Si l'on examine de plus près les activités des musées (voir ci-dessous), les réponses varient d'une région à l'autre et pour chaque élément considéré. L'impact sur l'emploi semble être plus préoccupant en Amérique du Nord, en Amérique latine et dans les Caraïbes et le Pacifique, tandis que la réduction des programmes et des expositions est un problème plus répandu, bien que moins aigu que dans la première enquête (où les réponses "oui" étaient partout d'environ 80 %). La réduction des heures d'ouverture semble moins préoccupante dans les pays arabes et en Europe, où elle est néanmoins perçue comme une possibilité réelle par 44,4 et 39,3 % des participants respectivement.

Le risque perçu de devoir fermer définitivement le musée a considérablement diminué en Afrique, et reste faible en Europe, dans le Pacifique et en Amérique du Nord (où il se situe encore autour de 7 %), alors qu'il est plus élevé en Amérique latine et dans les Caraïbes, en Asie et surtout dans les pays arabes.

Note : pour rendre les résultats plus lisibles, les graphiques des trois pages suivantes ne montrent que les colonnes avec les réponses "Oui" et "Pas sûr", c'est-à-dire celles qui représentent un impact négatif ou potentiel sur les activités des musées.

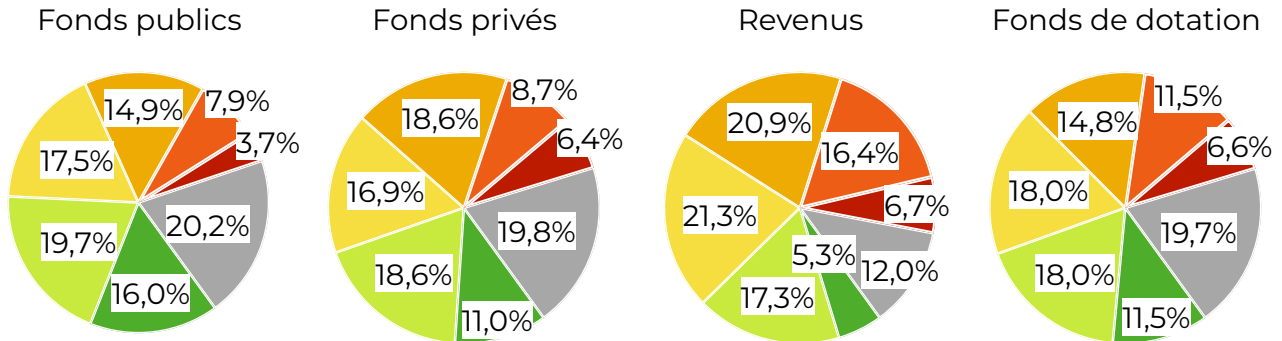
■ Oui ■ Pas sûr



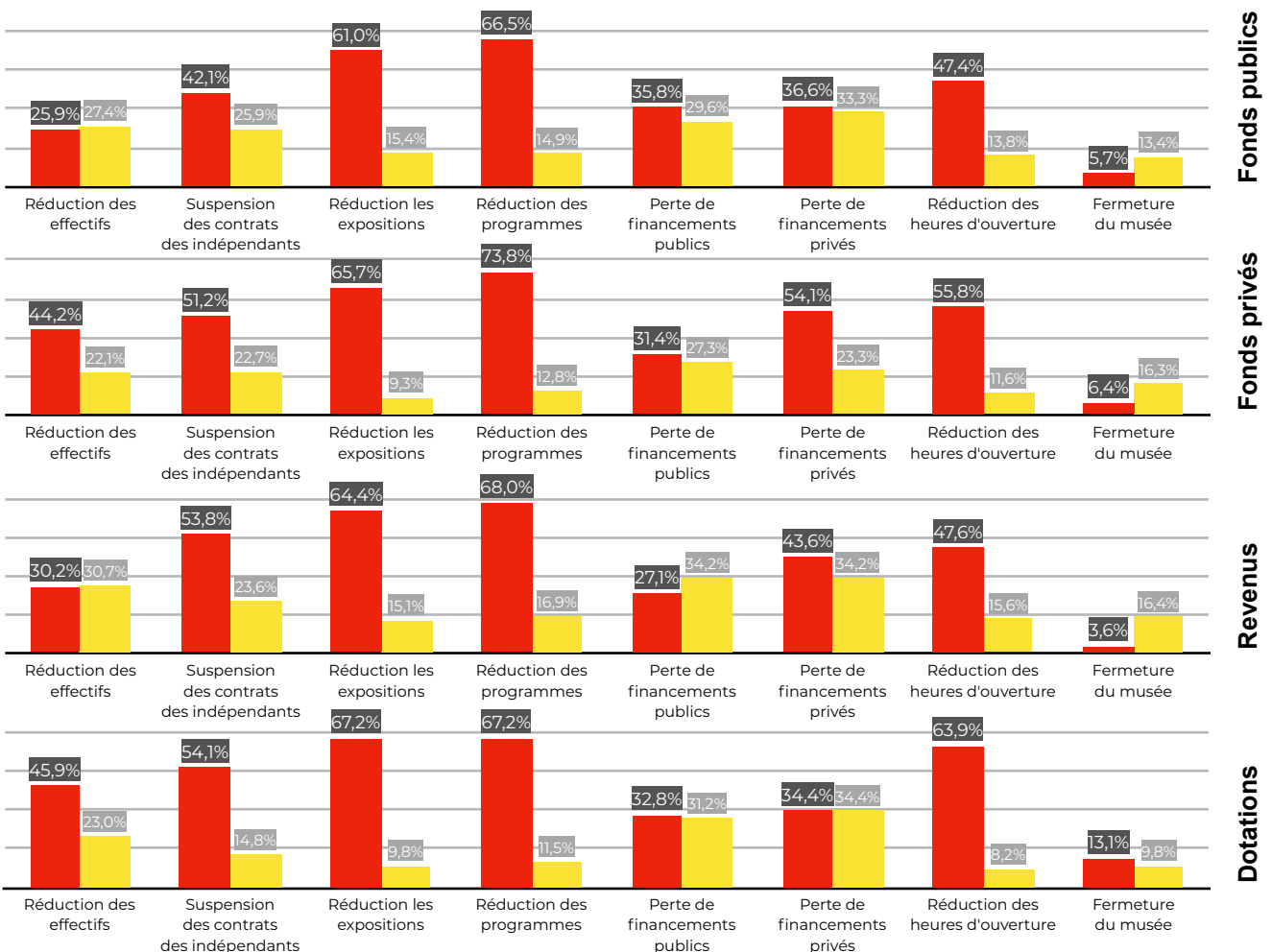
Comparaison des structures de financement

Perte de revenus et impact économique attendus

● <10% ● <25% ● Jusqu'à 50 ● Plus de 50 ● >75% ● >90% ● Pas sûr

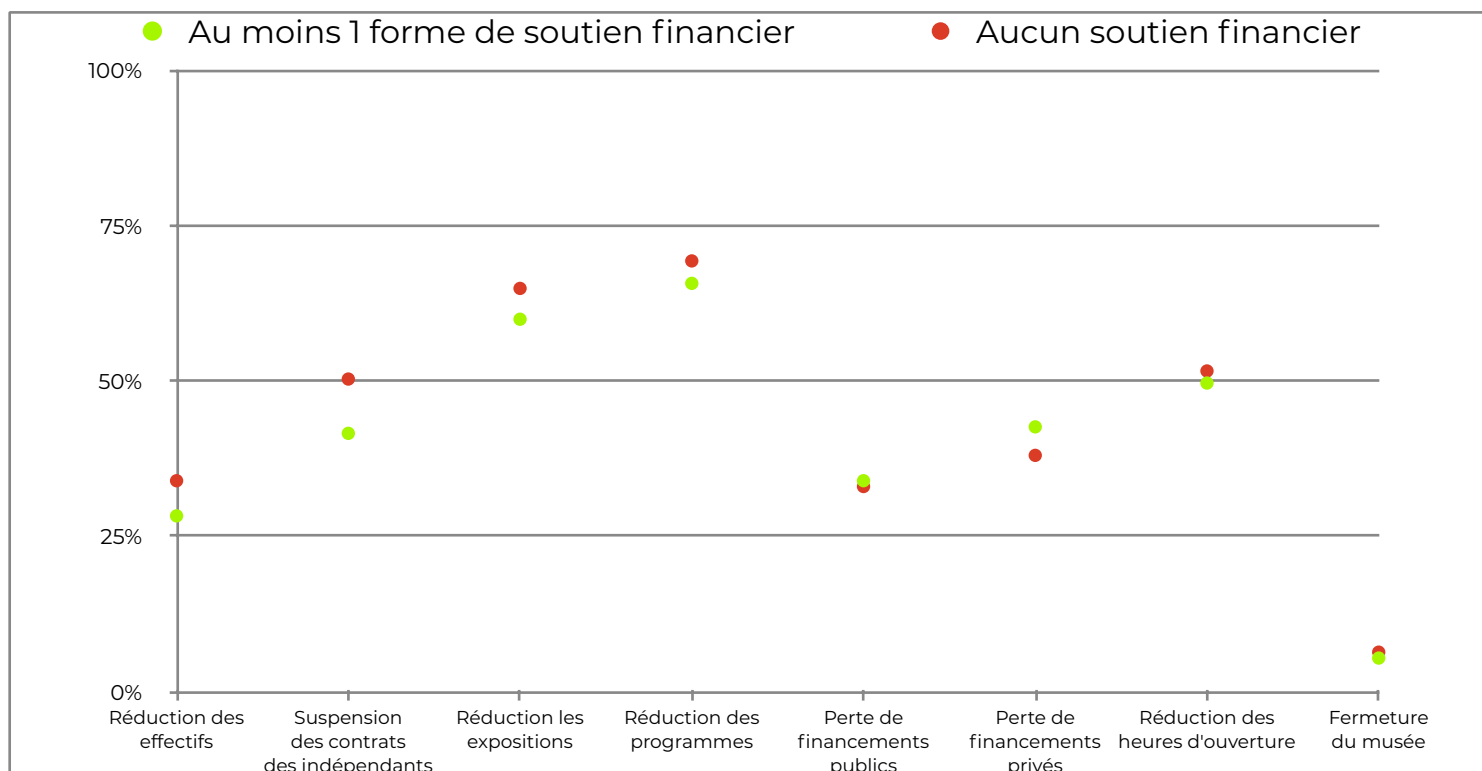
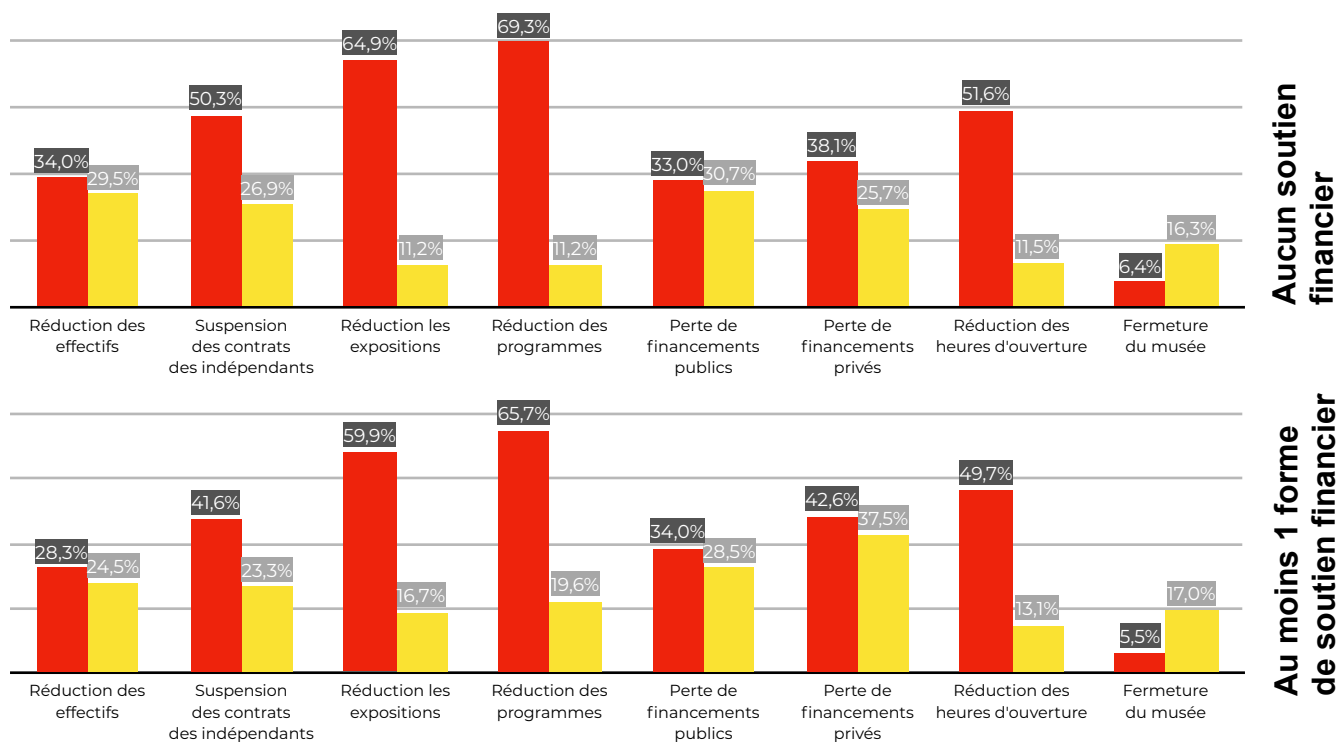


Si on compare les différentes structures de financement, les musées qui dépendent principalement des fonds publics semblent légèrement plus stables, avec des pourcentages plus faibles d'impacts économiques négatifs attendus pour toutes les différentes catégories, hormis la perte de fonds publics elle-même. En ce qui concerne les musées qui ont indiqué les revenus des ventes comme (une des) principale(s) source(s) de financement, bien qu'ils aient prédit des pertes attendues plus élevées, ils montrent au contraire des pourcentages d'impacts négatifs légèrement plus faibles que les musées qui dépendent de fonds privés ou de fonds de dotation.



Comparaison du soutien financier (ou de l'absence de soutien)

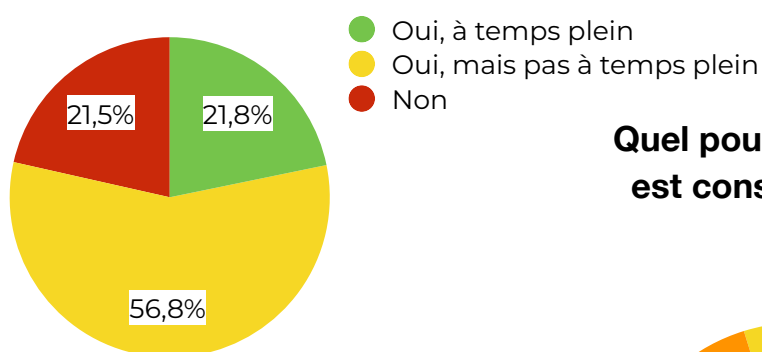
Comme dernière analyse, nous avons comparé l'impact économique attendu pour les musées qui ont déclaré n'avoir reçu aucune aide financière et pour ceux qui ont déclaré en avoir reçu au moins une. Dans ce cas, les données montrent que, pour toutes les catégories, à l'exception de l'accès futur à des fonds publics ou privés, les pourcentages d'impact négatif attendu sont généralement plus faibles. Cela souligne encore une fois la nécessité absolue d'activer des formes adéquates de soutien financier pour les institutions muséales afin d'assurer leur stabilité.



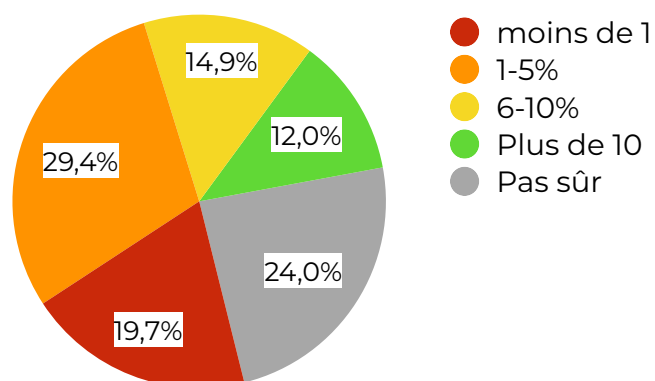
3. Activités numériques et communication

La fermeture temporaire forcée des musées pendant les périodes de fermeture a soudainement mis en avant la communication numérique avec le public. Par rapport à notre première enquête, les activités en ligne ont encore augmenté, et en particulier le pourcentage d'institutions qui ont activé de nouveaux canaux de communication numérique après le début des fermetures. Cependant, la majorité des musées restent mal équipés pour faire face à cette situation et à d'autres situations similaires à l'avenir, ainsi qu'aux différentes manières de communiquer avec le public à distance.

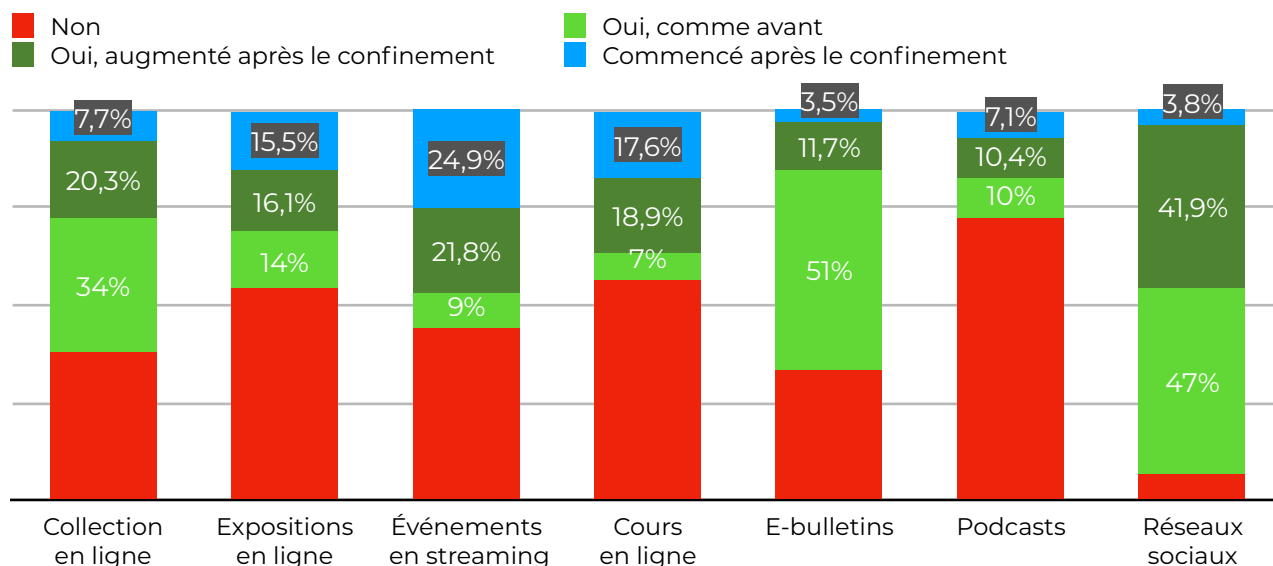
Avez-vous du personnel dédié aux activités numériques ?



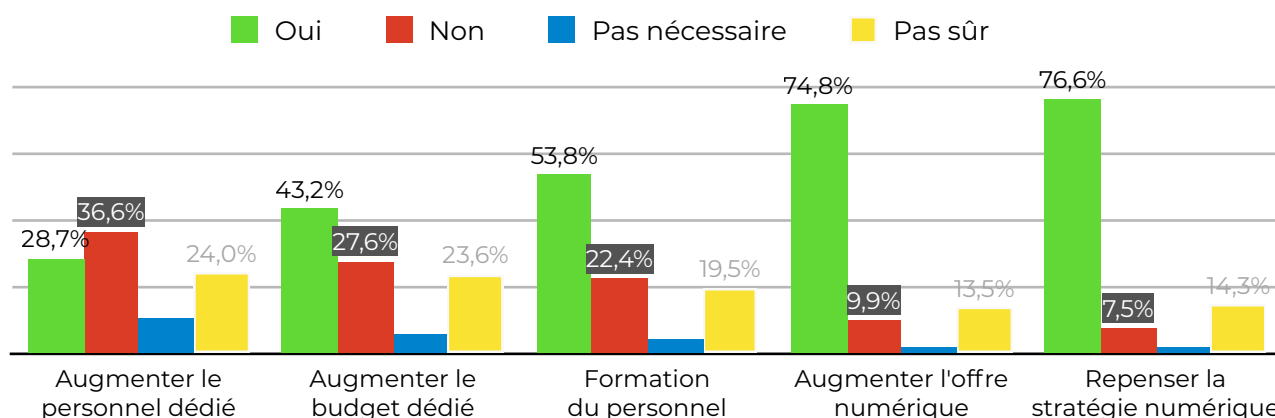
Quel pourcentage de votre budget global est consacré à la communication et aux activités numériques ?



Quels sont les services numériques proposés par votre musée ?



Parmi les changements numériques suivants, lequel est votre Le musée envisage-t-il de fermer ses portes après la fermeture ?



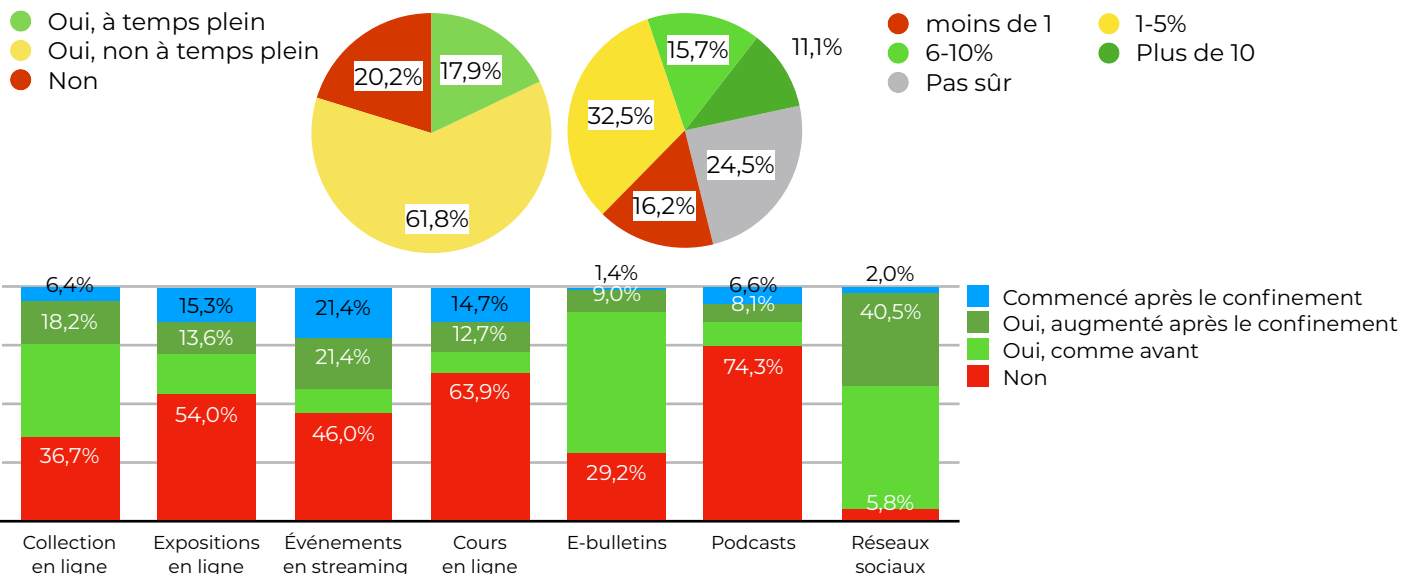
Ce qui est certain, c'est que la crise COVID-19 a changé à jamais la perception du monde numérique pour les musées, exacerbant les problèmes déjà existants et accélérant les changements en cours. Si la crise économique qui en résulte sera évidemment un obstacle majeur en termes de ressources économiques et humaines qu'ils pourront investir, de plus en plus d'institutions sont désormais conscientes de son importance fondamentale. Pour faciliter cette transition, il est impératif que les gouvernements et les organisations internationales soutiennent les musées dans leur processus de transformation numérique.

Comparaison régionale

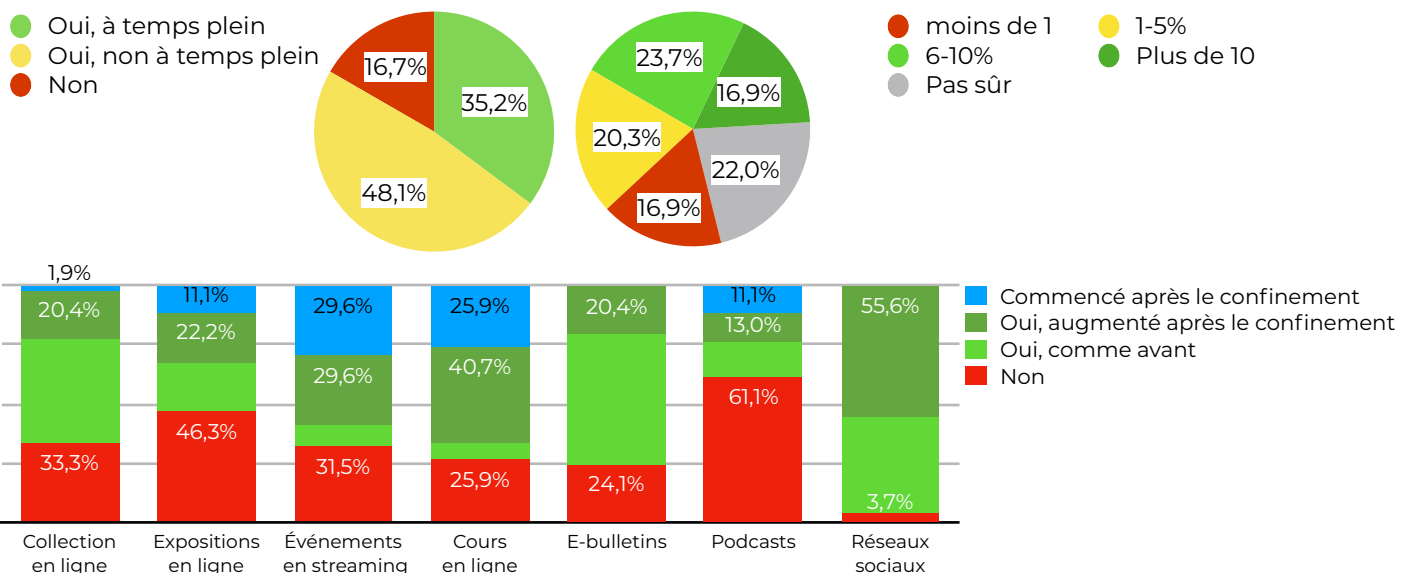
Les pages suivantes présentent les trois premiers graphiques précédents par région, en essayant de comparer la disponibilité des ressources économiques ou humaines avec la capacité des institutions à réagir à la crise actuelle.

Le dernier graphique, en revanche, présente une comparaison par activité des différentes régions, et illustre les pourcentages de réponses négatives. Plus une région est située haut, moins les musées offrent un certain service numérique. À l'exception des médias sociaux, qui sont un outil commun et répandu de communication et d'engagement numérique, les pourcentages varient considérablement d'une région à l'autre, en fonction du niveau de ressources que les musées sont en mesure de mettre à disposition pour ces activités.

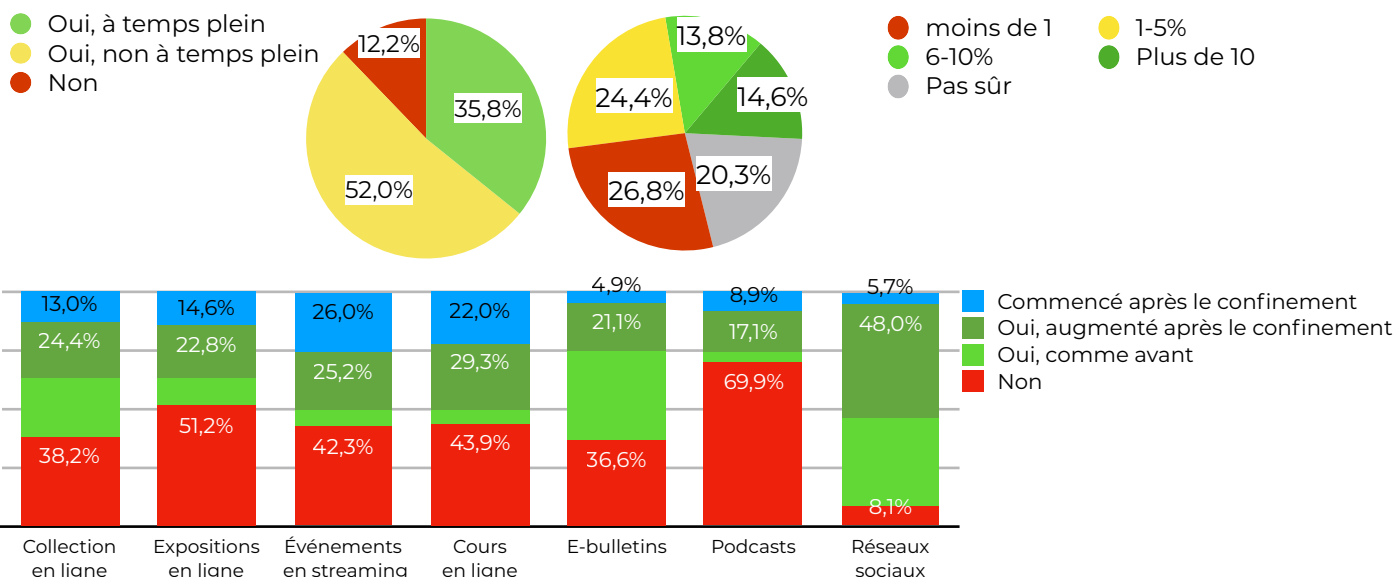
Europe



Amérique du Nord

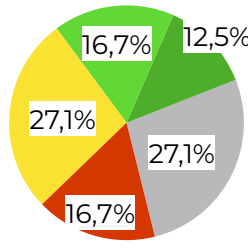
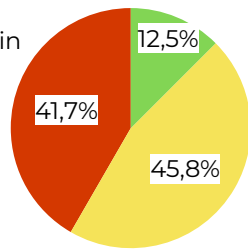


ALC

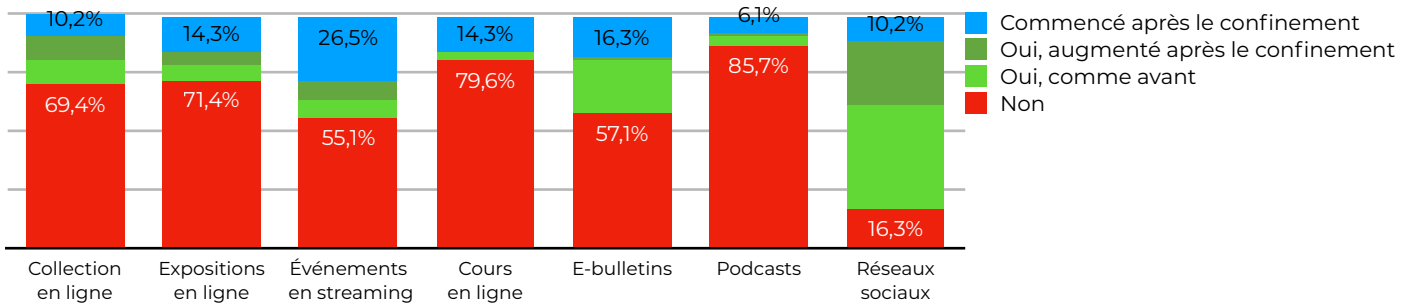


Afrique

- Oui, à temps plein
- Oui, non à temps plein
- Non

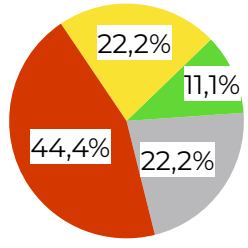
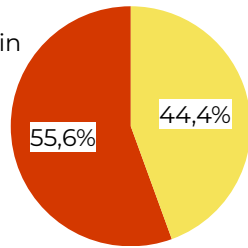


- moins de 1
- 1-5
- 6-10%
- Plus de 10
- Pas sûr

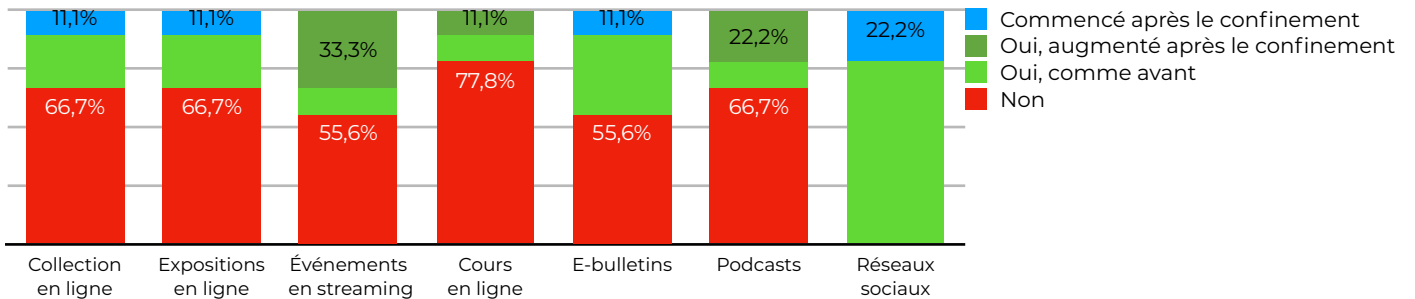


Pays arabes

- Oui, à temps plein
- Oui, non à temps plein
- Non

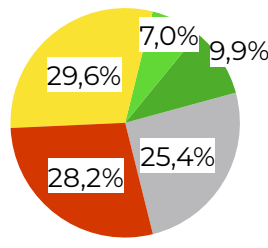
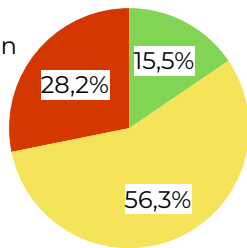


- moins de 1
- 1-5
- 6-10%
- Plus de 10
- Pas sûr

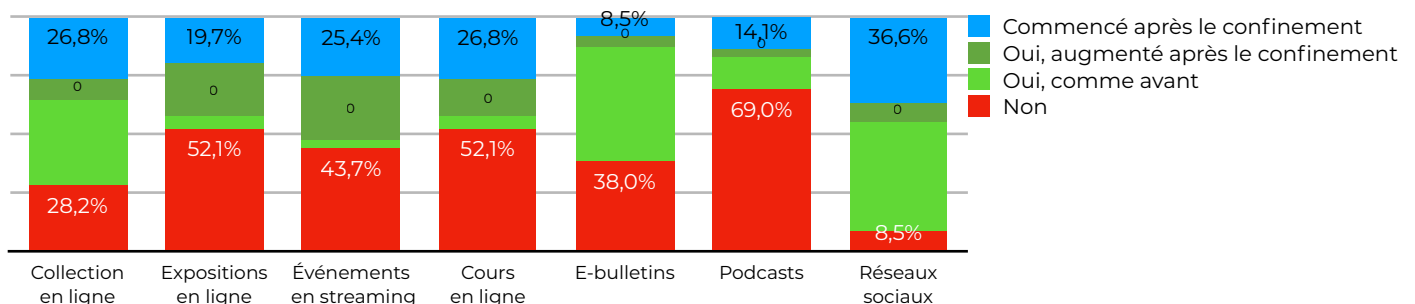


Asie

- Oui, à temps plein
- Oui, non à temps plein
- Non

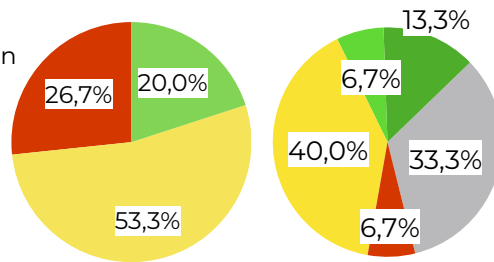


- moins de 1
- 1-5
- 6-10%
- Plus de 10
- Pas sûr

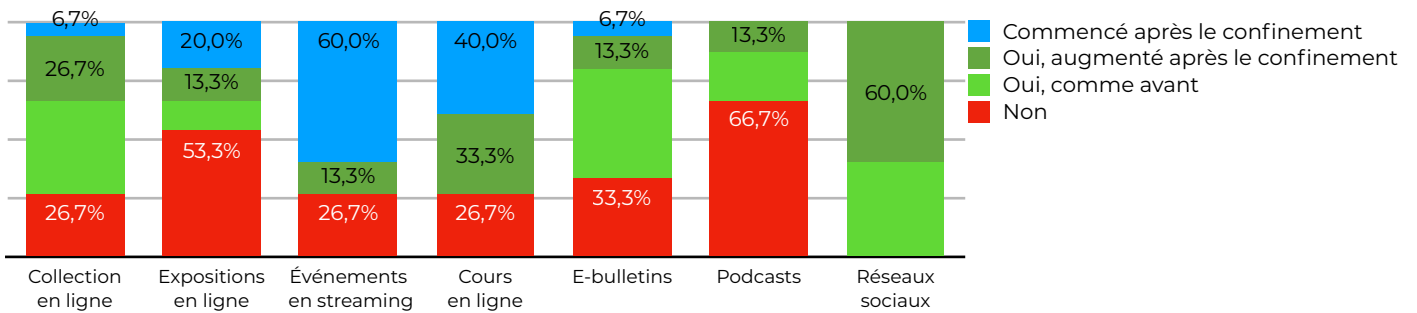


Pacifique

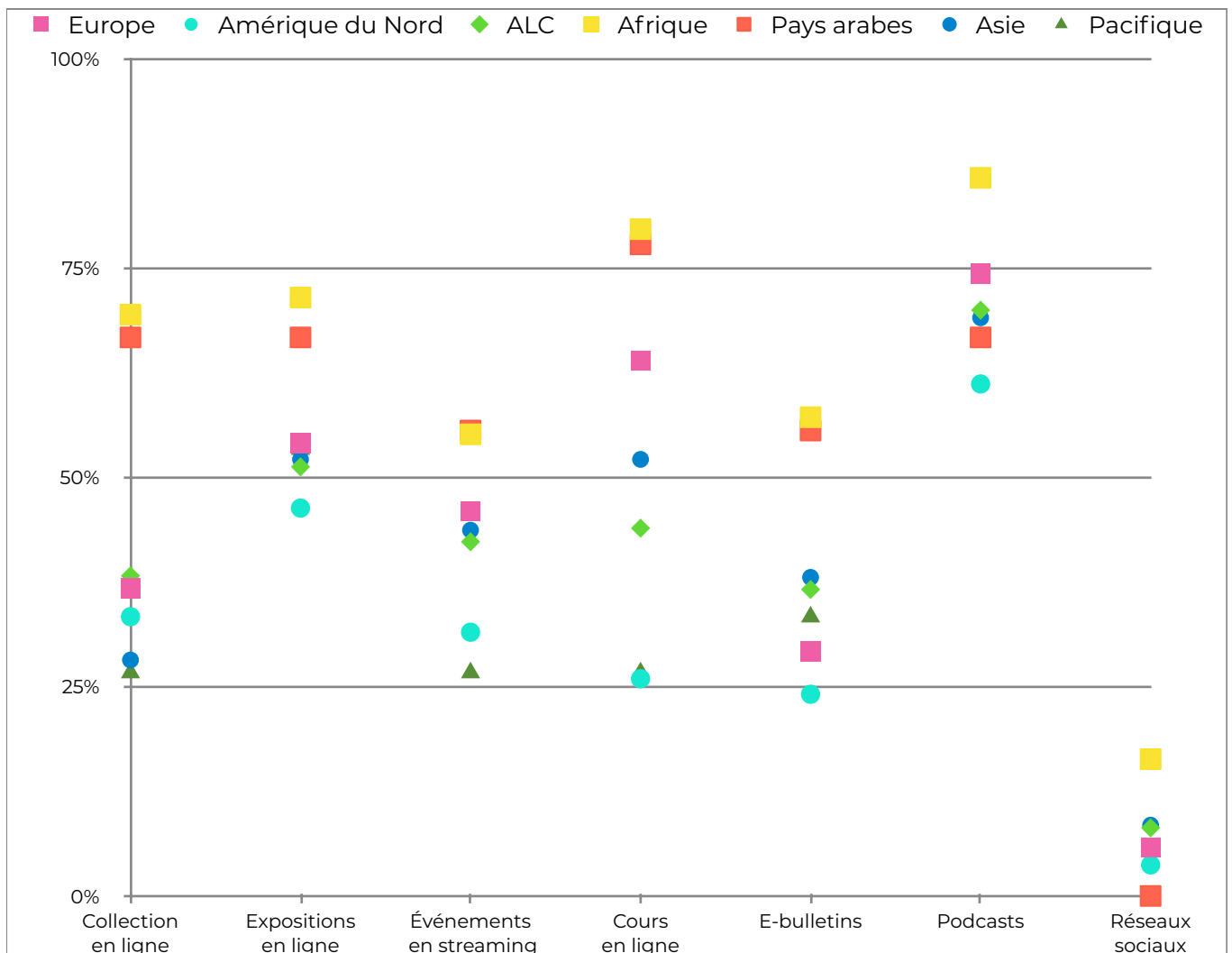
- Oui, à temps plein
- Oui, non à temps plein
- Non



- moins de 1
- 6-10%
- Pas sûr
- 1-5%
- Plus de 10



Quels sont les services numériques fournis par votre musée ? % de réponses "Non"

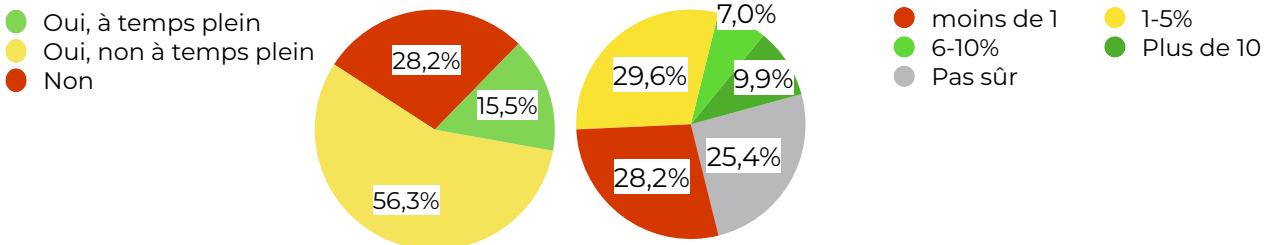


Comparaison des structures de financement

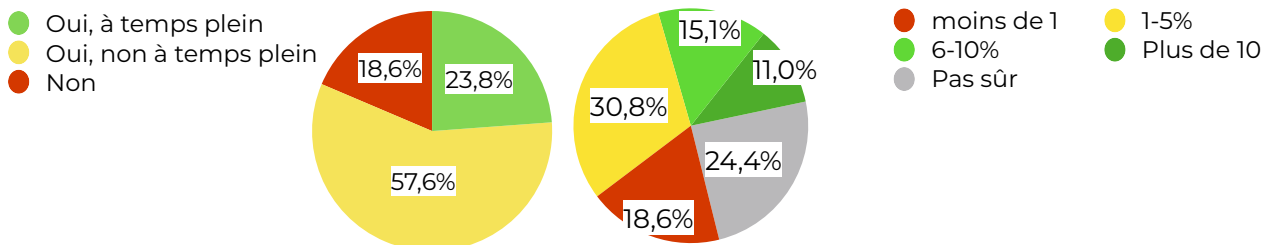
Une analyse comparative des structures de financement montre que les musées qui dépendent principalement des fonds publics peuvent généralement mettre moins de ressources économiques et humaines à disposition pour les activités numériques et de communication. Cela peut être dû au fait que les musées qui dépendent des fonds publics, principalement les musées publics, ont moins de flexibilité pour utiliser et réorienter leur budget annuel. Cela se reflète dans les activités elles-mêmes, et ces musées ont pu activer des activités numériques dans une moindre mesure que les autres catégories.

Les musées qui ont fait preuve de la plus grande réactivité en matière de communication numérique sont ceux qui ont déclaré qu'ils s'appuient le plus sur les revenus gagnés et les fonds de dotation, qui sont également les deux types de musées qui investissent le plus de ressources dans ce domaine.

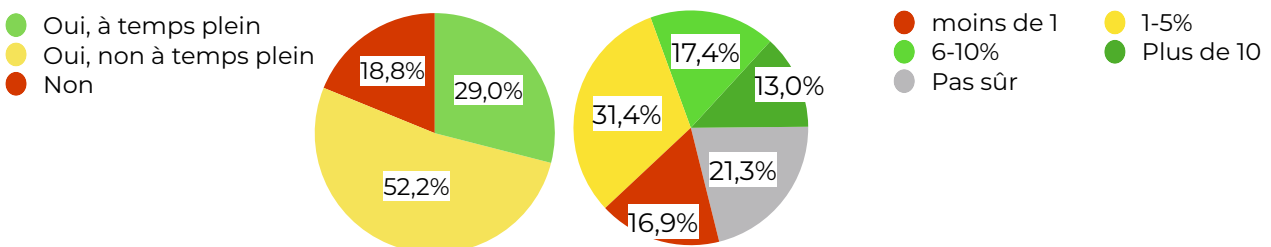
Fonds publics



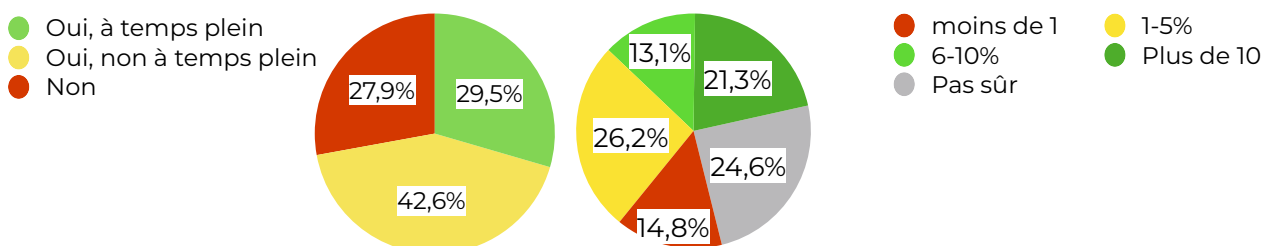
Fonds privés



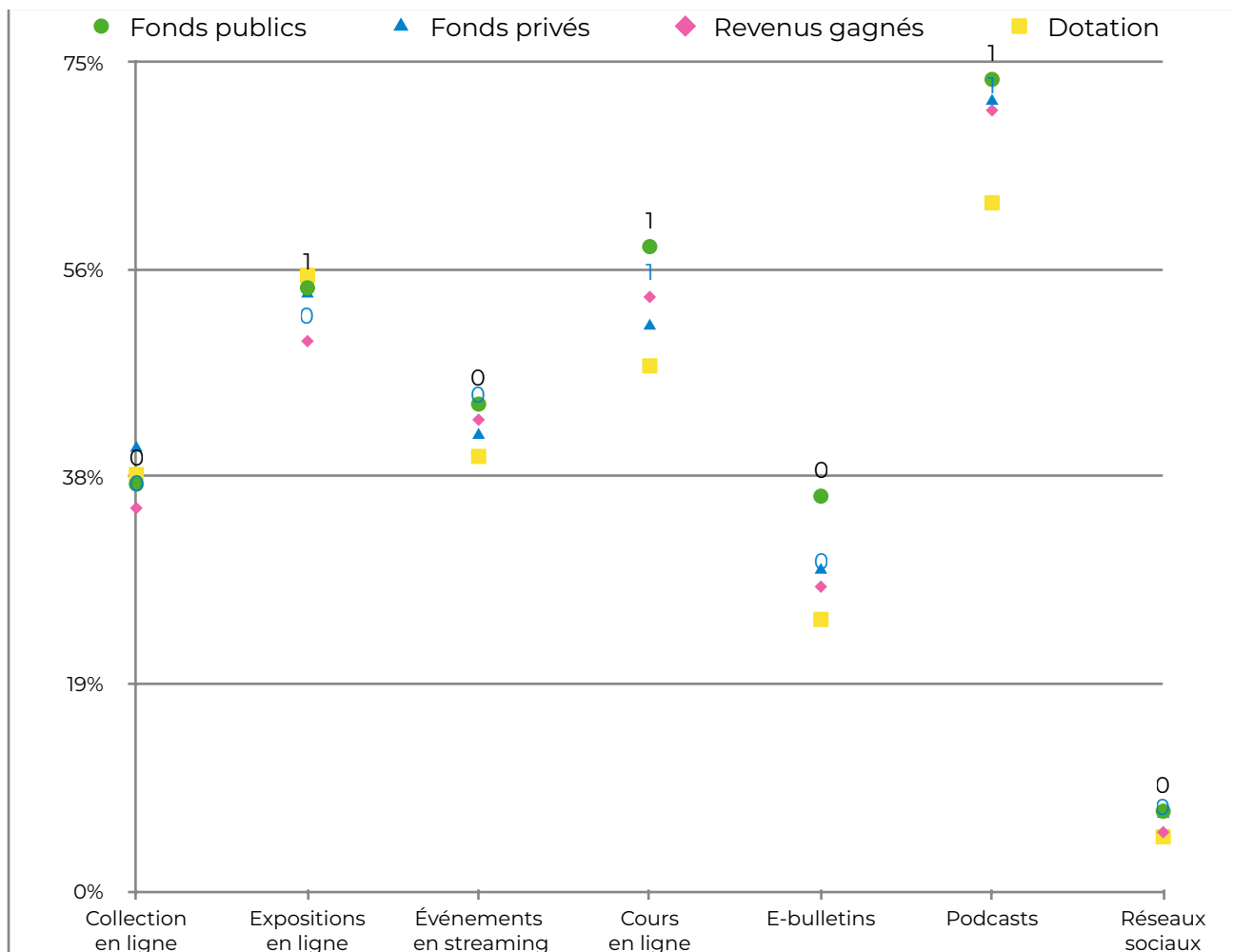
Revenus



Fonds de dotation

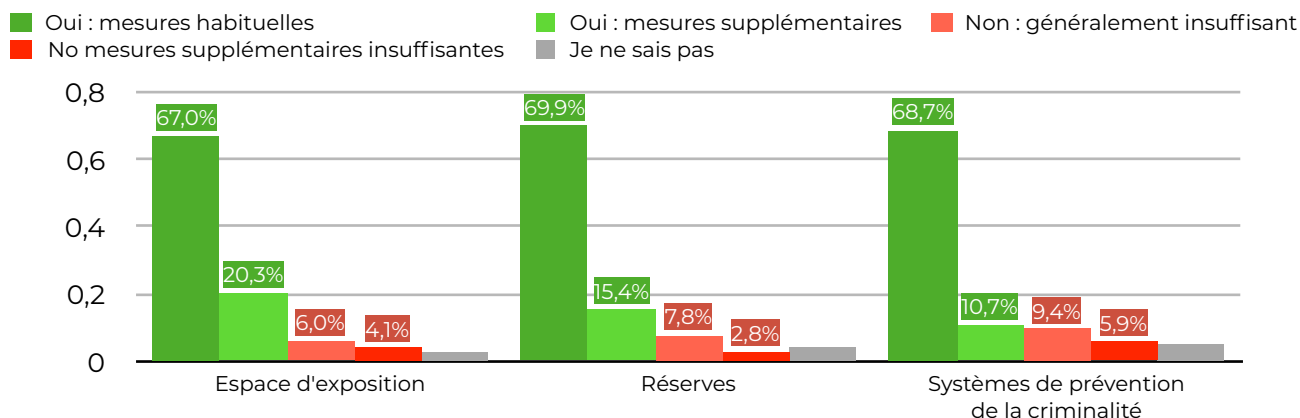


Quels sont les services numériques proposés par votre musée ? % de réponses "Non"

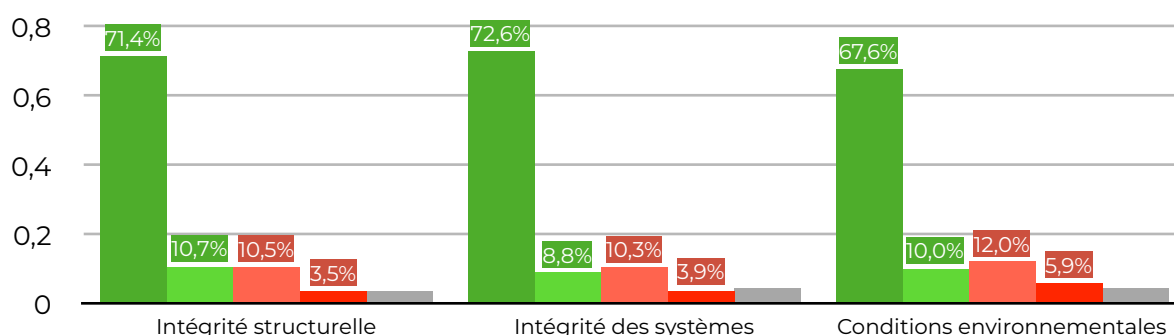


4. Sécurité et conservation des musées

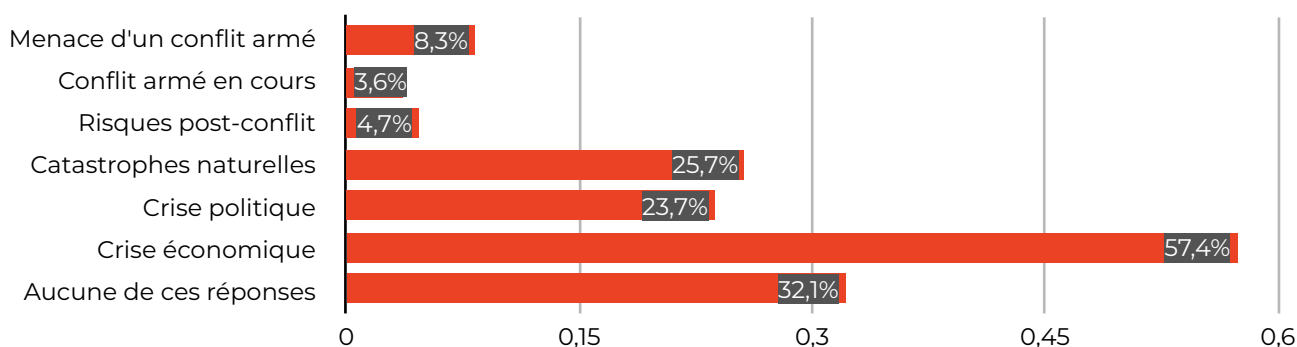
Pensez-vous que la sécurité est assurée dans votre musée ?



Pensez-vous que la conservation est assurée dans votre musée ?



Votre pays est-il confronté à d'autres problèmes de sécurité ? (choix multiples)

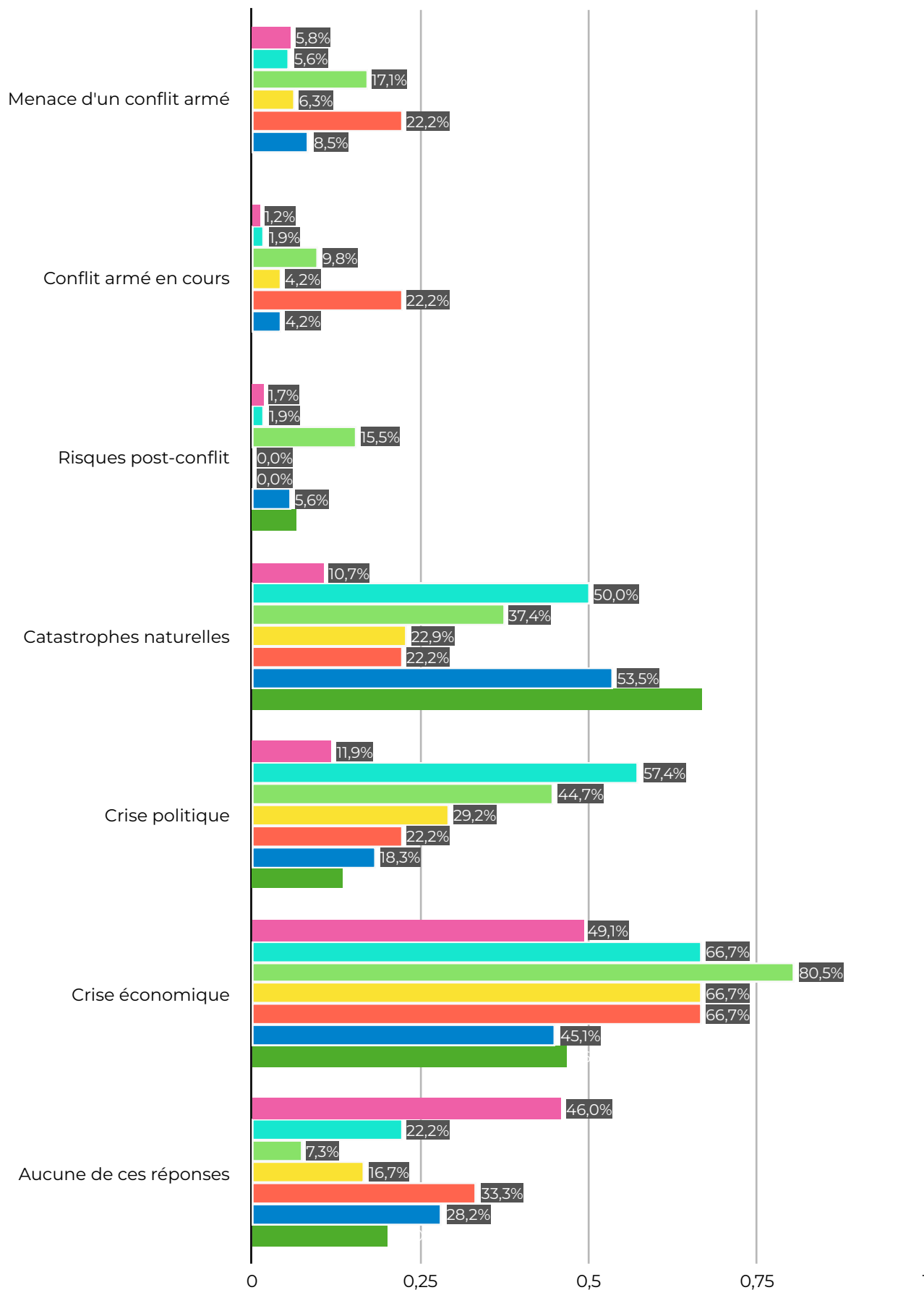


En ce qui concerne la sécurité des musées et la conservation des collections, le pourcentage de réponses positives est resté globalement similaire à mai, avec environ 80% des participants ou plus se sentant en sécurité concernant ces deux aspects clés.

Un plus grand nombre de participants ont déclaré que leurs institutions avaient pris des mesures supplémentaires dans quatre des six domaines considérés, notamment en ce qui concerne la sécurité des d'exposition et des réserves, où les mesures supplémentaires ont augmenté respectivement de +8,5% et +6,1% par rapport à la première enquête. Les valeurs sont restées stables pour les systèmes de prévention de la criminalité et environnementales, qui montrent également des pourcentages légèrement plus élevés de mesures standard ou supplémentaires inadéquates (15,3 % et 17,9 % respectivement).

Comparaison régionale

■ Europe ■ Amérique du Nord ■ ALC ■ Afrique ■ Pays arabes ■ Asie ■ Pacifique

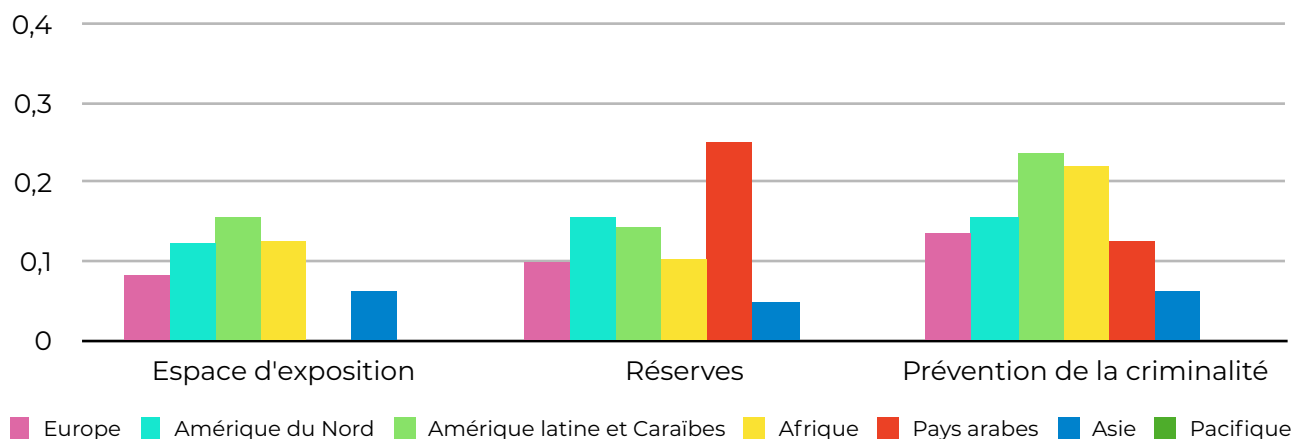


Nous avons demandé aux participants si leur musée était confronté à d'autres facteurs de risque. À l'exception des crises économiques, les participants européens sont généralement moins concernés par les questions de sécurité supplémentaires que les autres régions du monde.

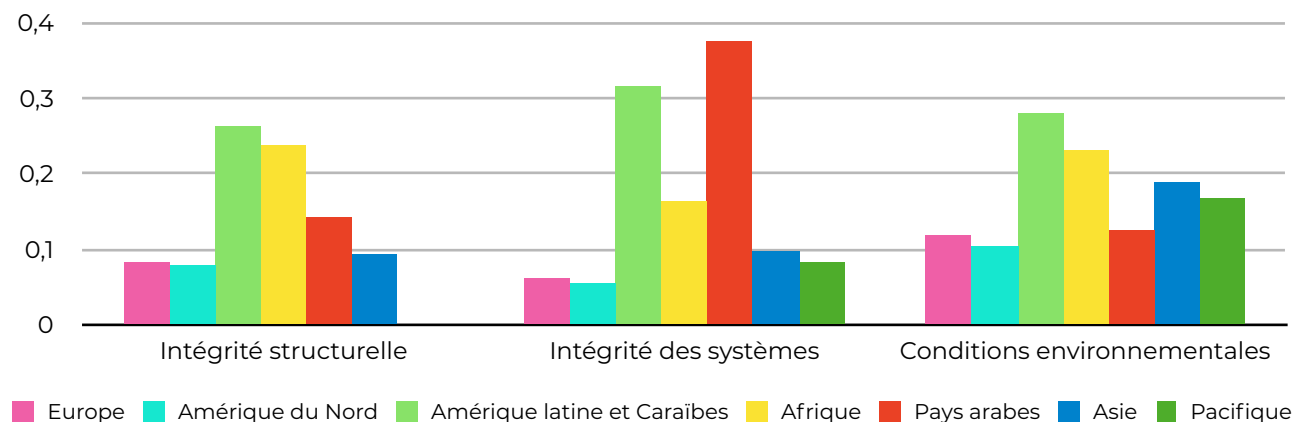
Les crises politiques, les conflits armés et les catastrophes naturelles inquiètent un pourcentage considérable de musées dans d'autres régions du monde. Tous ces facteurs peuvent directement ou indirectement affecter le secteur, aggravant les crises actuelles ou futures. C'est pourquoi il est nécessaire de renforcer les capacités de gestion des urgences des professionnels des musées, y compris les pandémies.

Si l'on considère la sécurité et la conservation des collections, l'analyse séparée des données régionales révèle d'autres inégalités, les principales préoccupations provenant principalement des régions d'Amérique latine et des Caraïbes, d'Afrique et des pays arabes. Les deux graphiques ci-dessous illustrent le chiffre global des réponses négatives "mesures standard et/ou supplémentaires insuffisantes" pour chaque question, par région.

Sécurité des musées

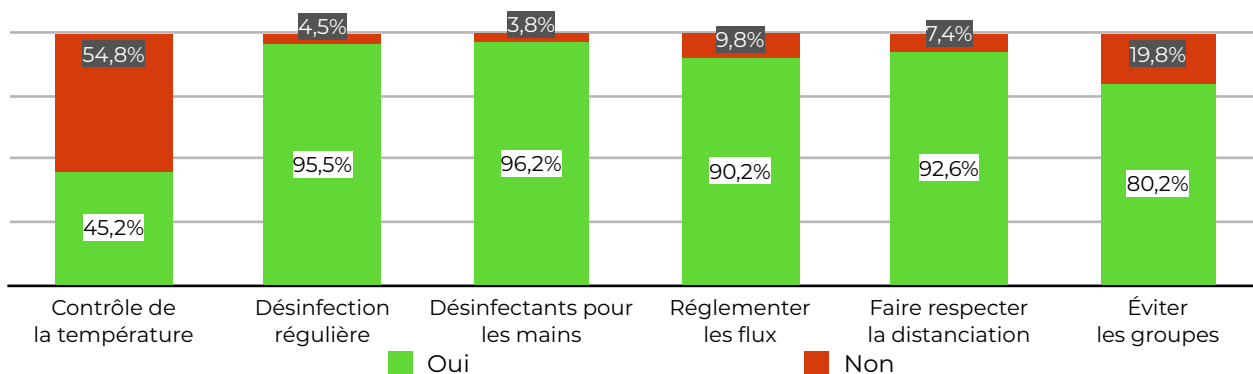


Conservation des collections

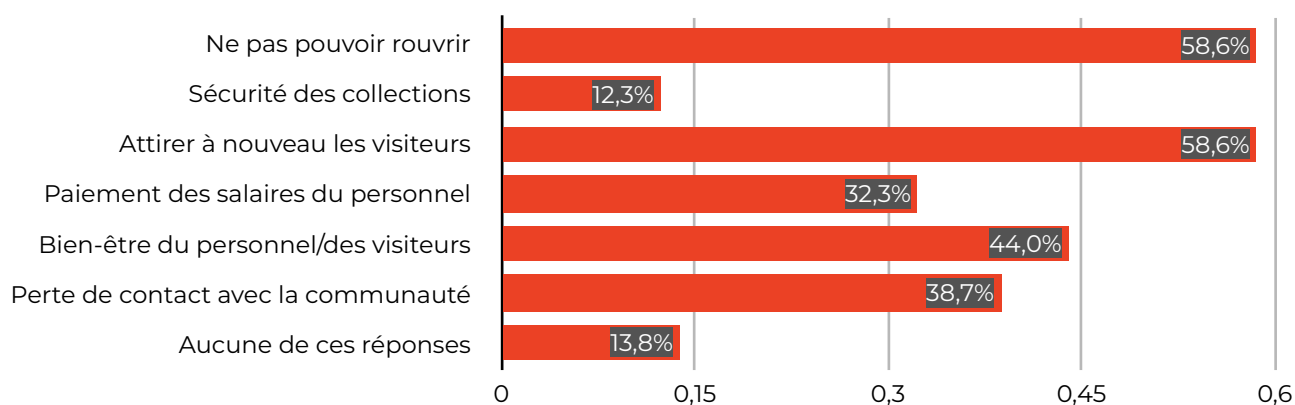


5. Réouverture

Lesquelles des mesures de gestion de la sécurité suivantes votre musée a mis en œuvre ou est prêt à mettre en œuvre ?



Parmi les éléments suivants, lesquels considérez-vous comme une menace pour votre musée ?



Comme nous l'avons vu plus haut, alors que de nombreuses institutions s'efforcent pour rouvrir au public avec des limitations majeures, d'autres sont toujours fermées ou ont récemment été contraintes de fermer pour une deuxième fois. Pour assurer la sécurité du personnel et des visiteurs, les institutions culturelles doivent se conformer aux directives gouvernementales et respecter des mesures spécifiques de gestion de la sécurité.

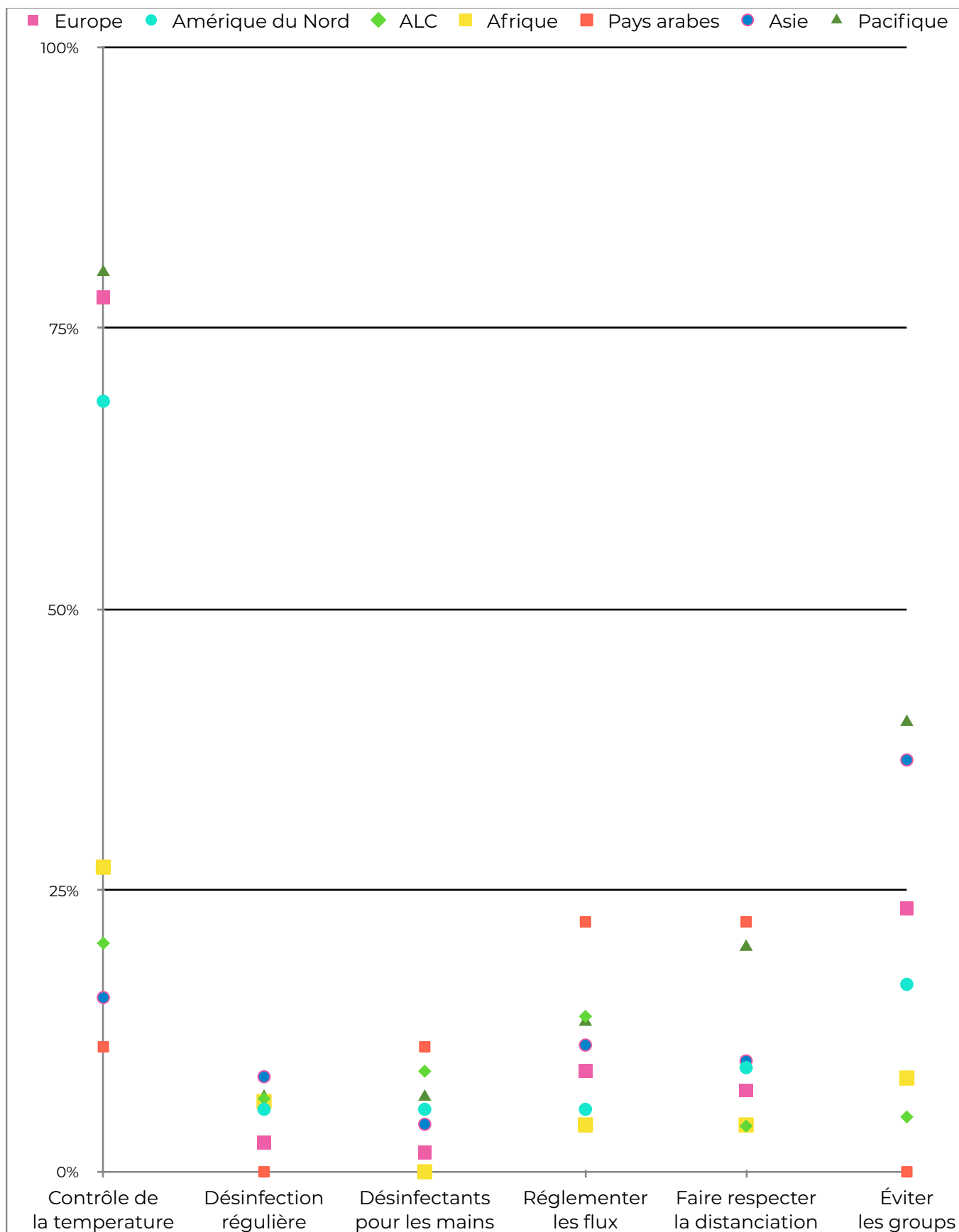
Le fait de prévoir un contrôle de la température à l'entrée semble être une limitation potentielle pour les musées, ainsi que éviter la formation de groupes, bien que dans une moindre mesure.

Ne pas pouvoir rouvrir et ne pas attirer de nouveau les visiteurs sont les deux principales préoccupations des participants, mais près de la moitié d'entre eux s'inquiètent également de la manière de garantir le bien-être du personnel et des visiteurs dans un monde de distanciation sociale.

Les effets à court et à long terme du confinement sur leurs liens avec la communauté locale sont un autre facteur de préoccupation majeur, tout comme la capacité à rémunérer le personnel en raison des pertes et de la crise économique provoquées par la pandémie.

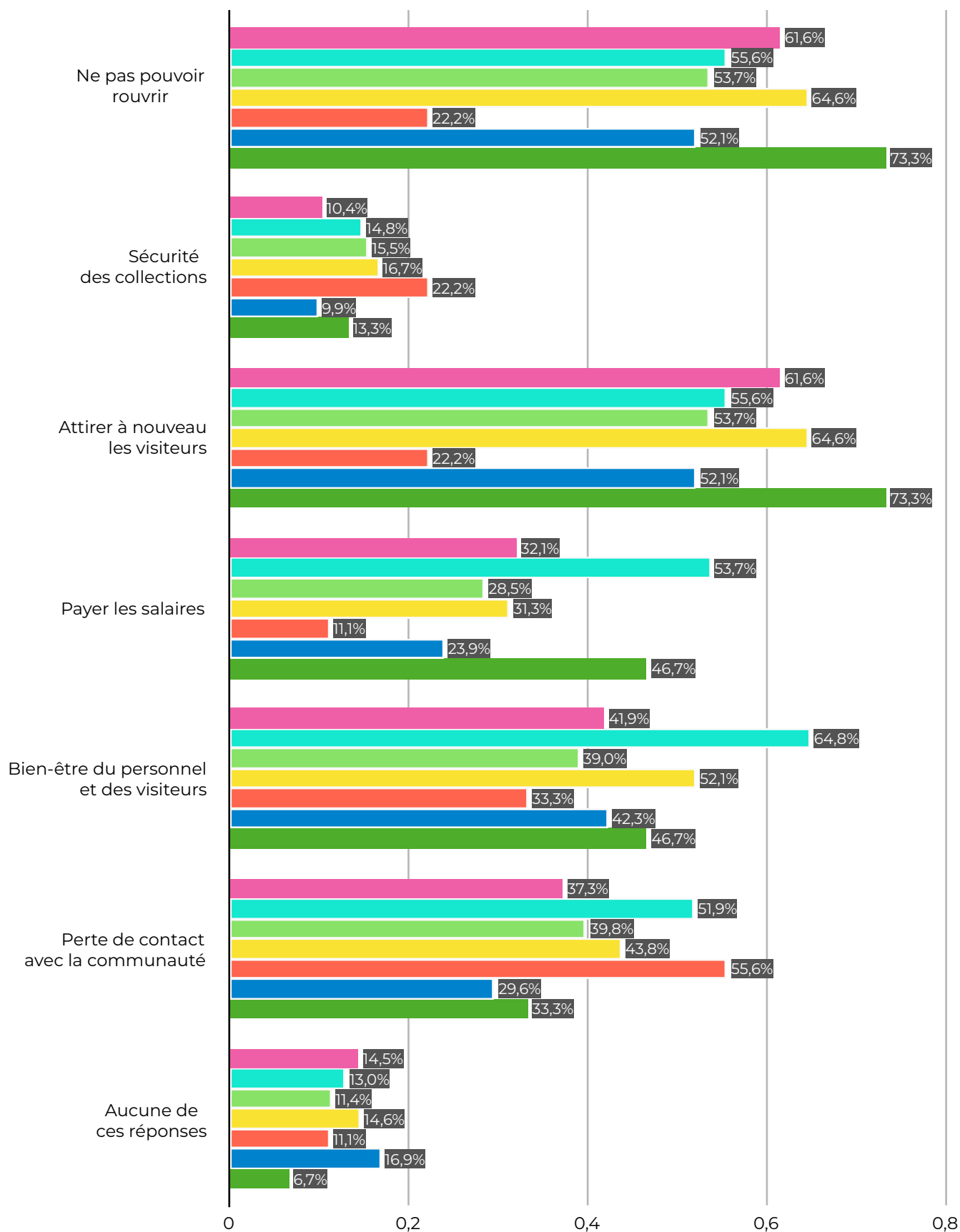
Comparaison régionale

Mise en œuvre des mesures de sécurité : % de réponses "Non"



Menaces perçues

Europe Amérique du Nord ALC Afrique Pays arabes Asie Pacifique

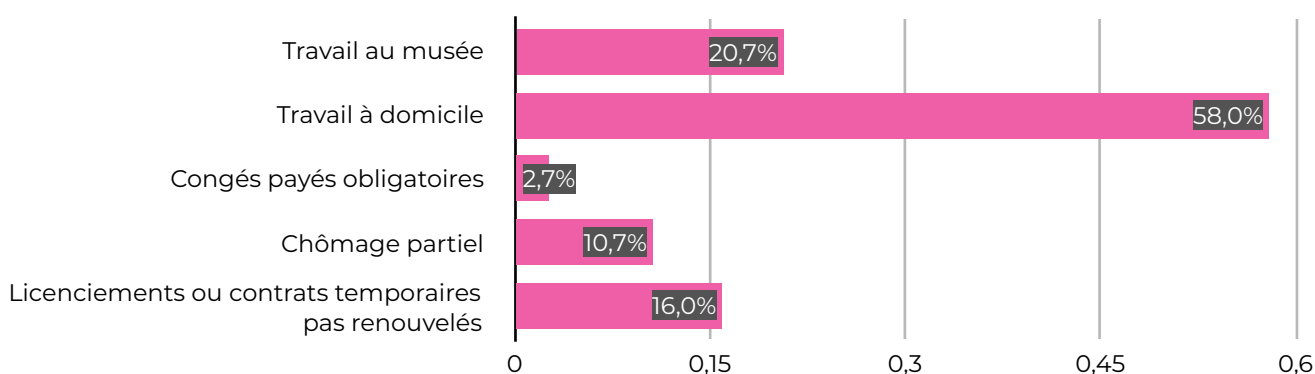


6. Professionnels indépendants ou consultants

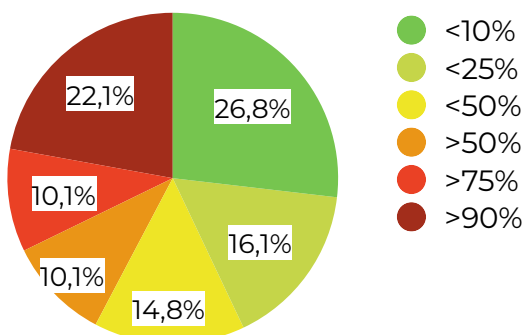
Étant donné le nombre réduit de réponses, nous ne présenterons pour cette section que des données mondiales agrégées. Les répondants ont mis en évidence une situation critique, qui aura de graves répercussions sur les indépendants ou les free-lances du secteur des musées (qui, dans de nombreux pays, représentent une grande partie du total des travailleurs des musées et sont essentiels à la vitalité du secteur à moyen et long terme.

Dans de nombreux cas, ces professionnels sont non seulement actuellement au chômage, mais ils sont aussi les plus exposés aux récessions économiques systémiques dans le secteur culturel. Par rapport à notre première enquête, le pourcentage de personnes interrogées qui ont déclaré que le travail de conseil pour les musées représente 50 % ou plus de leurs revenus est passé de 56,9 % à 42,3 %, mais il reste l'une des principales sources de revenus pour la majorité des participants. Cela correspond au fait que 27,5 % des participants ont déclaré qu'ils pourraient devoir changer de carrière en raison de la crise de COVID-19.

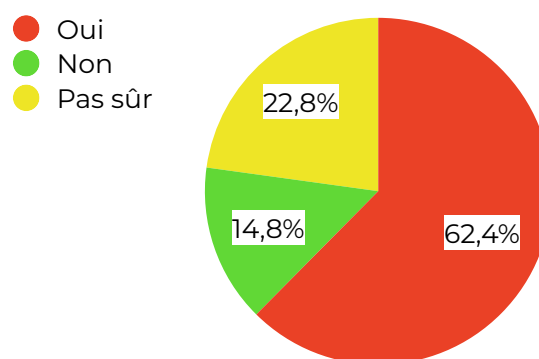
Quelle est la situation actuelle du personnel de votre entreprise ?



Quel pourcentage de vos revenus est basée sur la consultation pour les musées ?

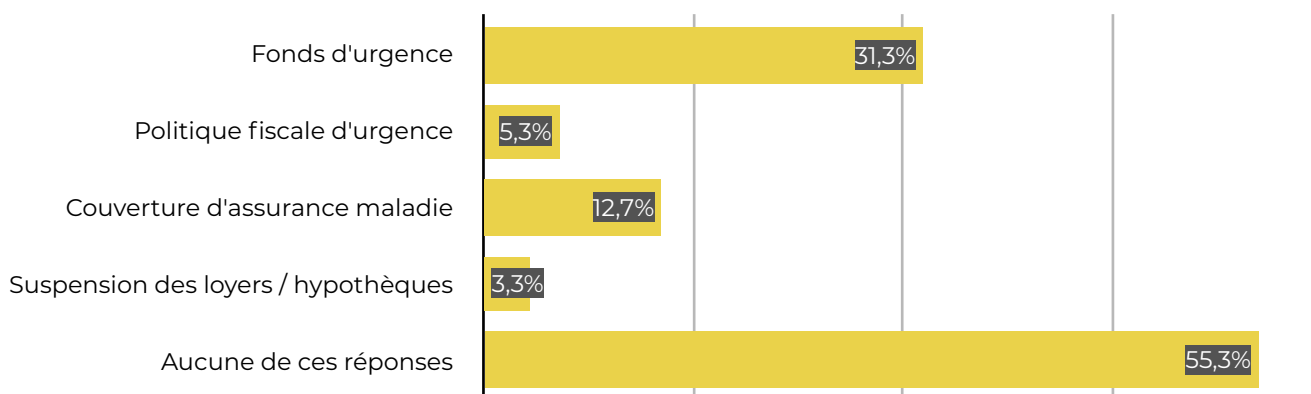


La crise menace-t-elle l'avenir de votre travail/entreprise ?

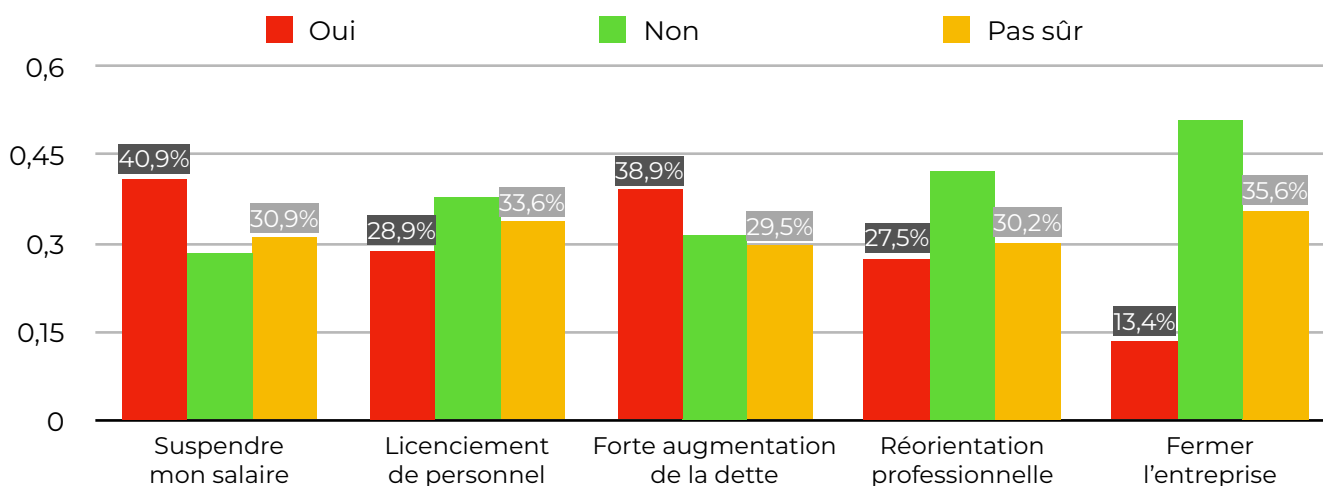


La situation des professionnels indépendants des musées est alarmante : 10,7 % des personnes interrogées ont déclaré avoir été temporairement licenciées, et 16 % n'ont pas vu leur contrat renouvelé pendant les périodes de fermeture. Pour 62,4 % d'entre eux, l'avenir même de leur travail est menacé, contre 54,4 % lors de notre première enquête.

Avez-vous eu accès à l'une des formes de soutien financier suivantes ?

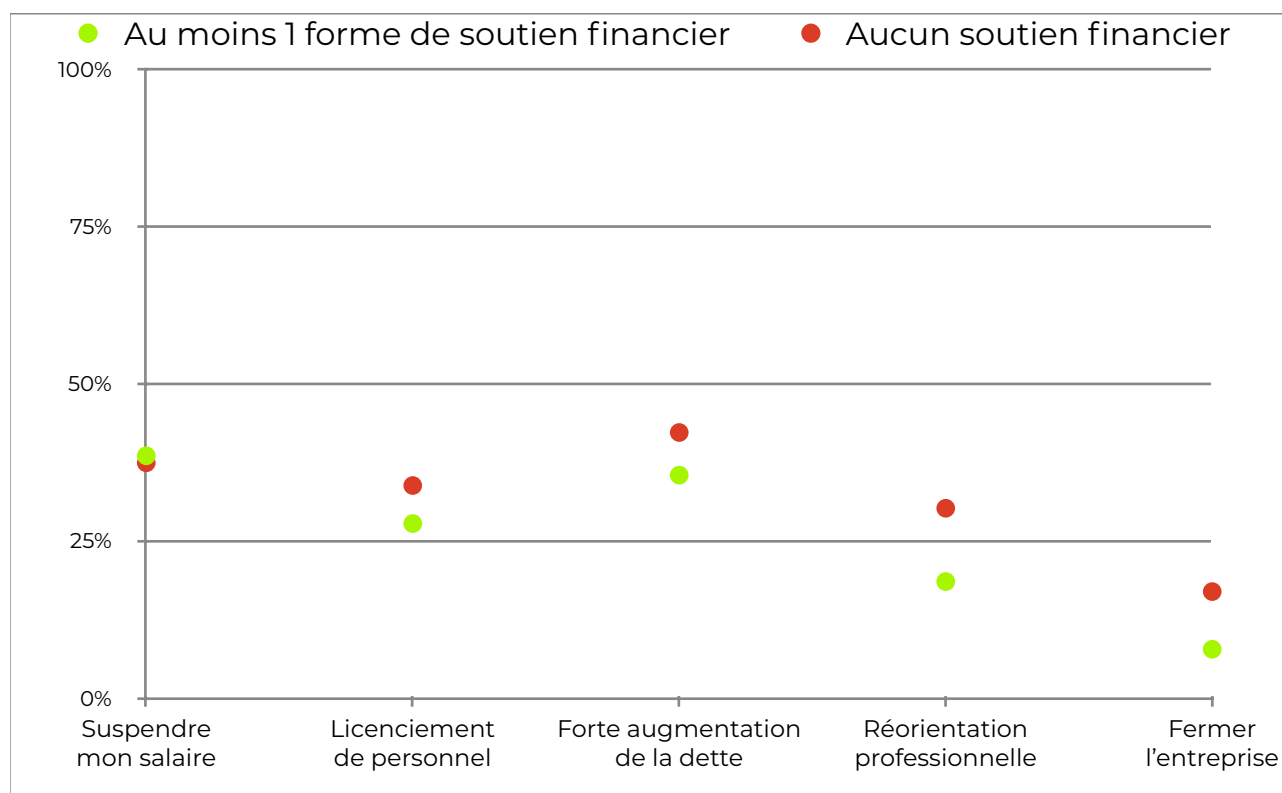


Selon vous, quel sera l'impact économique de COVID-19 sur votre travail ?

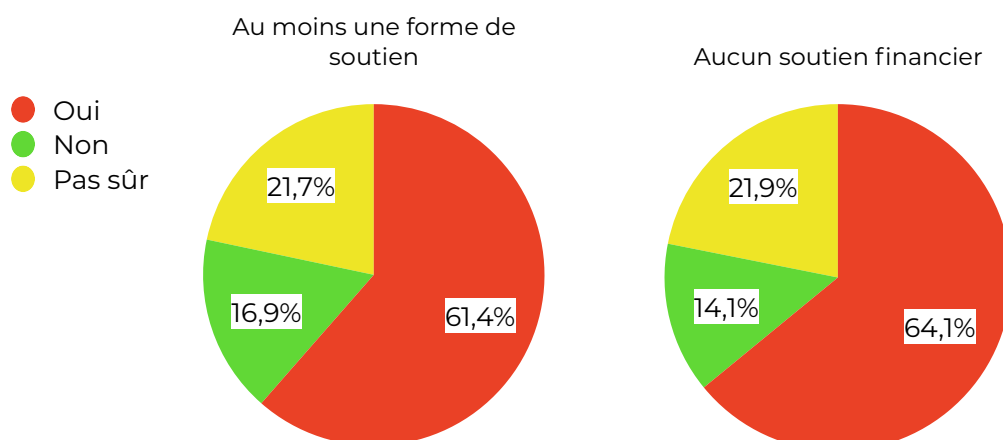


Comparaison du soutien financier (ou de l'absence de soutien)

Comme pour les musées, nous avons comparé l'impact économique attendu pour les professionnels indépendants qui déclarent n'avoir reçu aucune aide financière jusqu'à présent et pour ceux qui déclarent en avoir bénéficié d'au moins une. Une fois de plus, les données montrent que, pour toutes les catégories à l'exception de "Suspendre mon propre salaire", les pourcentages de réponses positives (*correspondant à un impact négatif attendu*) sont généralement plus hautes pour les premiers. Cela souligne encore une fois la nécessité absolue d'activer des formes de soutien financier adéquates pour les professionnels des musées et les indépendants.

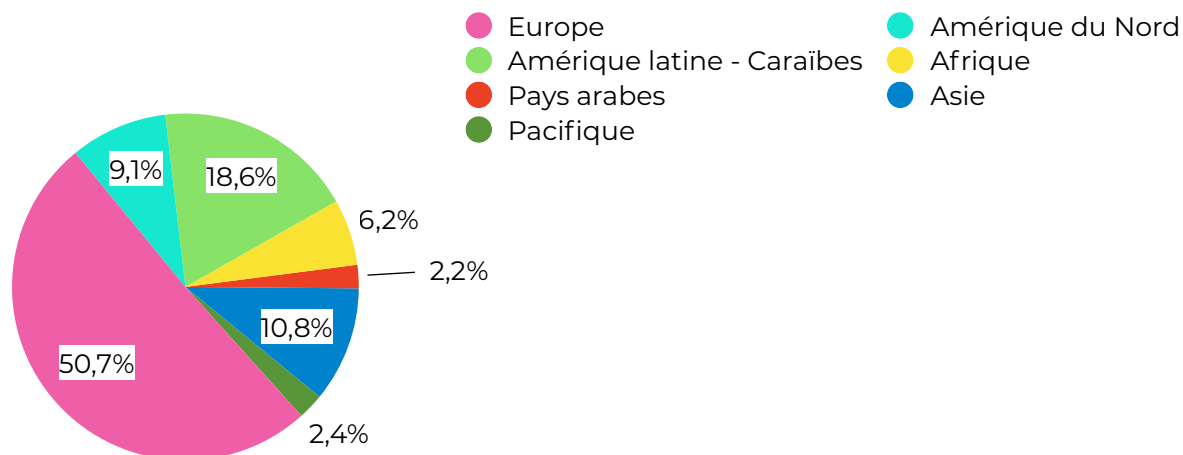


La crise menace-t-elle l'avenir de votre travail ?

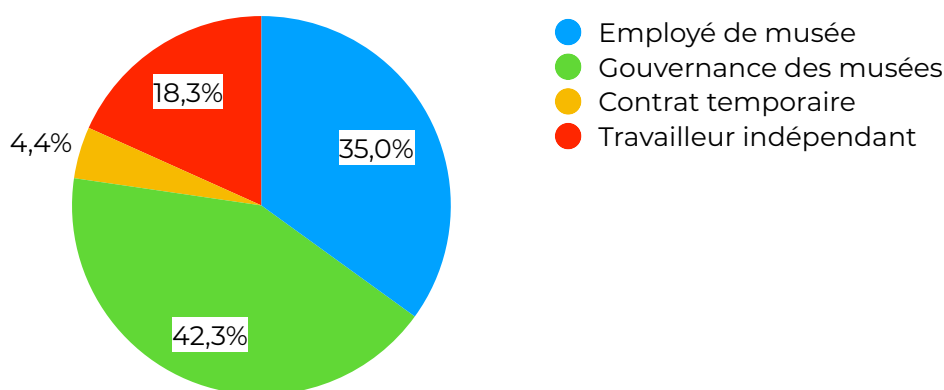


7. Profil des participants

50,7 % des répondants viennent d'Europe, 9,1 % d'Amérique du Nord, 18,6 % d'Amérique latine et des Caraïbes, 10,8 % d'Asie, 6,2 % d'Afrique, 2,4 % du Pacifique et 2,2 % de la région des pays arabes.



Parmi les répondants, le nombre de salariés et la gouvernance sont assez équilibrés (respectivement 39,4 % et 42,3 %). Parmi les salariés, 4,4 % ont un contrat temporaire, tandis que les 18,3 % restants travaillent comme indépendants ou consultants.



Remarques finales

Ce rapport et les données sous-jacentes de l'enquête ont été recueillis, analysés et interprétés par Alessandro Gaballo avec le soutien du département de Communication et du secrétariat de l'ICOM - Conseil international des musées. Les données ont été recueillies dans le cadre d'une enquête anonyme et volontaire, sans traçabilité ni responsabilité quant à l'exactitude des déclarations des personnes participantes, ni vérification de leur profession. Toutes les données collectées restent privées sous la gestion de l'ICOM.

Les résultats bruts de l'enquête en ligne "Musées, professionnels des musées et COVID-19" ont ensuite été harmonisés comme suit :

- Les noms de pays ont été harmonisés (par exemple, "ITALIE", "Italia", "ITALY" est devenu "Italy" et "USA" est devenu "United States") ;
- dans le cas de plusieurs réponses provenant d'un même musée, une seule réponse a été retenue, privilégiant la plus complète ;
- Les réponses incompréhensibles ont été supprimées.

Bien que l'échantillon ne garantisse pas la représentativité des circonstances actuelles dans leurs localités respectives, ce rapport offre néanmoins un aperçu des conséquences et des défis perçus auxquels sont confrontés les musées et les professionnels des musées, ainsi que de leurs efforts pour les surmonter et servir leurs communautés durant la pandémie.

Crédits photos

Page de couverture : © [John Cameron](#)